Laurent POTVIN (1920-)

Frère mariste

(1967)

Billets sur l'éducation

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jean-marie_tremblay@uqac.ca

Site web pédagogique : <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de: "Les classiques des sciences sociales"

Une bibliothèque numérique fondée et dirigée par Jean-Marie Tremblay,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Politique d'utilisation de la bibliothèque des Classiques

Toute reproduction et rediffusion de nos fichiers est interdite, même avec la mention de leur provenance, sans l'autorisation formelle, écrite, du fondateur des Classiques des sciences sociales, Jean-Marie Tremblay, sociologue.

Les fichiers des Classiques des sciences sociales ne peuvent sans autorisation formelle:

- être hébergés (en fichier ou page web, en totalité ou en partie) sur un serveur autre que celui des Classiques.
- servir de base de travail à un autre fichier modifié ensuite par tout autre moyen (couleur, police, mise en page, extraits, support, etc...),

Les fichiers (.html, .doc, .pdf., .rtf, .jpg, .gif) disponibles sur le site Les Classiques des sciences sociales sont la propriété des **Classiques des sciences sociales**, un organisme à but non lucratif composé exclusivement de bénévoles.

Ils sont disponibles pour une utilisation intellectuelle et personnelle et, en aucun cas, commerciale. Toute utilisation à des fins commerciales des fichiers sur ce site est strictement interdite et toute rediffusion est également strictement interdite.

L'accès à notre travail est libre et gratuit à tous les utilisateurs. C'est notre mission.

Jean-Marie Tremblay, sociologue
Fondateur et Président-directeur général,
[LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES](#).

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de :

Laurent POTVIN [1920-]

Billets sur l'éducation

Desbiens, Lac Saint-Jean : Les Éditions du Phare, 1967, 111 pp. Collection Repenser, no 6. Préface de Sœur Élisabeth Tremblay, n.d.b.c.

[Autorisation formelle accordée par l'auteur le 14 janvier 2009 de diffuser cette monographie dans Les Classiques des sciences sociales.]

Courriel : laurentp441@hotmail.com

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 12 points.

Pour les citations : Times New Roman, 12 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2004 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE (US letter), 8.5'' x 11''

Édition numérique réalisée le 11 février 2009 à Chicoutimi,
Ville de Saguenay, province de Québec, Canada.

Laurent POTVIN

Frère mariste

Billets sur l'éducation

Desbiens, Lac Saint-Jean : Les Éditions du Phare, 1967, 111 pp. Collection Repenser, no 6. Préface de Sœur Élisabeth Tremblay, n.d.b.c.

La maquette de la page couverture est l'oeuvre de
JERÔME LEGARÉ, F.M.S.,
Artiste de Chicoutimi

À mes confrères

Table des matières

[Quatrième de couverture](#)

[Préface](#) de Sœur Élisabeth Tremblay, n.d.b.c.

[Avant-propos](#)

1. [Amour de la nature](#)
2. [Art en régression](#)
3. [Au métier inconnu](#)
4. [C'est écrit](#)
5. [Champions olympiques](#)

6. [Citoyens du monde](#)
7. [Clubs de vocations](#)
8. [Connaissances](#)
9. [Critère](#)
10. [Dirigisme](#)

11. [Diviser pour vaincre](#)
12. [Dix meurtres à l'heure](#)
13. [Écran aux mille images](#)
14. [En marge](#)
15. [Étudiant amateur](#)

16. [Expo-sciences](#)
17. [Français simple](#)
18. [Générosité](#)
19. [Génies au travail](#)
20. [Idées inertes](#)

21. [Initiation aux affaires](#)
22. [Initiative](#)
23. [Joie](#)
24. [Learning by doing](#)
25. [Liberté des parents](#)

26. [Liberté responsable](#)
27. [Loisirs sportifs](#)
28. [Maîtres chrétiens](#)
29. [Monde meilleur](#)
30. [Musique consolatrice](#)

31. [Neutralité](#)
32. [Névrose](#)
33. [Non-engagement](#)
34. [Option chômage](#)
35. [Où va la subvention ?](#)

36. [Pauvres parmi nous](#)
37. [Politesse](#)
38. [Quelle école désirons-nous ?](#)
39. [Qui s'instruit s'enrichit](#)
40. [Réussir l'homme](#)

41. [Santé](#)
42. [Se dépasser soi-même](#)
43. [Terre des hommes](#)
44. [Tolérance](#)
45. [Toujours prier](#)

46. [Vers la cogestion](#)
47. [Vivre au grand air](#)
48. [Vivre selon ses moyens](#)
49. [Vocation](#)
50. [Vocations scientifiques](#)

[Épilogue](#)

Billets sur l'éducation

QUATRIÈME DE COUVERTURE

[Retour à la table des matières](#)

BILLETS SUR L'ÉDUCATION :

- Réflexions personnelles d'un éducateur.
- Retour sur un événement.
- Jugement sur une décision.
- Évaluation de telle ou telle orientation.
- Regard lucide sur une situation qui traîne.
- Suggestions pour faire progresser l'éducation.
- Questions sur des questions...
- En peu de mots, recherches que l'auteur vous invite à poursuivre en sa compagnie.

POUR QUI CE LIVRE ?

- Pour les parents inquiets.
- Pour les étudiants optimistes.
- Pour les éducateurs progressifs.
- Pour les administrateurs curieux.

Billets sur l'éducation

PRÉFACE

de Sœur Élisabeth Tremblay, n.d.b.c.

[Retour à la table des matières](#)

Recevoir un "Billet" de la main d'un ami prédispose à en saisir le contenu.

Éducateurs, un de nos amis, le révérend Frère, Laurent Potvin, supérieur provincial des Frères Maristes, nous présente aujourd'hui : "BILLETS SUR L'ÉDUCATION. Ouvrons ce, livre à n'importe quelle page, chacun des billets qui le compose envahit notre pensée. À titre de, professeur, de directeur, le révérend Frère coudoie le monde scolaire depuis vingt-cinq ans, et est à l'écoute de ses besoins réels.

L'auteur nous invite donc à effectuer avec lui un tour d'horizon dans le domaine éducationnel. Il s'adresse à nous tous, parents, professeurs, étudiants, et, entre les lignes, nous sentons vibrer à notre adresse un souffle persistant de tendre amitié.

Le but de ce livre n'est pas de soutenir une thèse, encore moins d'émettre une théorie. Observateur, psychologue, l'auteur fait état de situations auxquelles il apporte, à dessein, un élément de réponse, et cela, avec, une sereine objectivité.

Dans un style alerte, précis, il livre au public une expérience de vie fécondée par la réflexion et doublée d'un humanisme rare. Les sujets, tous centrés sur l'enfant, "qui est le maître, dans l'éducation" forment un tout sans en avoir l'air. La vie de l'esprit qui serait un luxe pour d'autres professions, est un "pain quotidien" pour l'enseignant. L'auteur laisse donc soupçonner aux éducateurs et même aux

gouvernants que, pour servir adéquatement la génération montante, une "révision de vie et de vues" s'impose.

Chers lecteurs, vos réflexions personnelles, voire démarche positive subséquente ajouteront du prix à cet opuscule vaudront le meilleur "BILLET D'APPRECIATION" qu'il mérite.

Soeur ÉLISABETH TREMBLA Y, n.d.b.c.

Billets sur l'éducation

AVANT-PROPOS

[Retour à la table des matières](#)

L'éducation n'a pas fini de présenter des situations diverses et de susciter des problèmes variés. Les occasions de réfléchir sur la portée des interventions de l'État, des parents, des maîtres sont très nombreuses.

Mille incidents courants de la vie agissent sur nous tous et revêtent une portée éducative. Comment apprécier cette portée éducative ? Quel rôle l'adulte doit-il jouer alors ? Autant de questions qui se posent auxquelles j'ai tenté - je ne sais avec quel succès - de répondre à la lumière de nombreux contacts avec les jeunes.

Les propos sont menus : je n'ai pas voulu étudier à fond ces nombreux sujets. Je les ai plutôt effleurés quand un traitement exhaustif aurait été désiré, et désirable. Mon but : jeter quelque lumière sur certains aspects du monde de l'éducation et vous soumettre un point de vue avec lequel vous pourrez tomber d'accord ou non...

Cependant, si votre adhésion n'est pas obtenue après un traitement si sommaire, ces pages pourront, à tout le moins, vous suggérer la poursuite de ces études dans le milieu où vous travaillez, ou auprès des éducateurs que vous coudoyez.

Ces pages, je les présente aux parents qui veulent mieux comprendre l'omniprésence de l'éducation dans les vingt premières années de la vie de leurs enfants, et même après.

Je les offre aussi aux collègues de l'enseignement qui scrutent le mobile des comportements si variés de la jeunesse et qui veulent exercer sur elle une action mieux ajustée.

Je les offre aussi aux théoriciens de l'éducation qui pourront mieux apprécier ce que pensent certains éducateurs sur des sujets d'une actualité constante.

Billets sur l'éducation

1

AMOUR DE LA NATURE

"L'enfant respecte la vie."

[Retour à la table des matières](#)

Qui ne s'est jamais extasié devant des enfants qui contemplaient un veau, un jeune chien, des pigeons, des poussins, des lapereaux. Les mines réjouies, les questions qui fusent, les sourires, les appels, la main qui flatte, autant de preuves que les jeunes sont près de la nature, que ici "vie qui bat" les captive.

Un élève de septième année demande l'autorisation, un jour, d'apporter son tout jeune chien en classe ; il venait de le recevoir en cadeau.

- On aimerait bien cela, lui fut-il répondu, mais un jeune chien durant la classe, c'est trop encombrant !

À quatre heures, avec un groupe d'amis, le propriétaire et le jeune chien arrivaient ! Paul tenait à faire admirer son chien, à préciser sa race, son nom, sa provenance ...

L'enfant est tout près de la nature, et, comme d'instinct, il la respecte.

Cela explique l'intérêt qui le porte à l'étude des sciences naturelles : botanique, anatomie animale, géologie, etc. Cela explique aussi le goût qu'il manifeste pour les collections les plus diverses : fleurs, arbres, insectes, minéraux, etc.

Les éducateurs sauront donc exploiter cet intérêt. Les visites de jardins botaniques ou zoologiques, l'élaboration de cahiers de sciences naturelles, les recherches de spécimens divers, tout cela contribuera à tirer parti de ce goût prononcé chez les enfants.

En même temps, le respect de la vie pourra lui être inculqué, même s'il n'est pas porté à détruire pour détruire.

Et, surtout, l'éducateur attentif saura, tout en montrant que ces choses sont belles, élever la pensée des jeunes vers l'auteur de toutes ces merveilles multipliées au service de l'homme.

La nature est pour l'homme, mais l'homme est pour Dieu.

Billets sur l'éducation

2

ART EN RÉGRESSION

"La lecture intelligente :
un art qui se perd."

[Retour à la table des matières](#)

L'art de lire est peut-être aussi rare que l'art de parler, bien qu'il soit plus à la portée de tous.

En effet, le livre, grâce à des services de diffusion extrêmement efficaces, grâce à l'annonce et à une production moins coûteuse en raison de l'augmentation des marchés, devient de plus en plus facilement accessible.

La multiplication des bibliothèques publiques et les progrès considérables des bibliothèques scolaires durant les récentes années font que l'on a plus facilement accès au livre que par le passé.

Mais, sait-on lire ? Qui montre à lire intelligemment et avec fruits ?

Lire en prenant des notes, lire en étudiant les mots nouveaux, lire en s'arrêtant aux idées neuves qui méritent d'être scrutées, lire en questionnant le professeur sur ce que l'on ne saisit pas ou pour contrôler si on comprend bien tels ou tels passages, tout cela suppose une certaine curiosité, et surtout, un empressement modéré. On a souvent trop hâte de terminer un volume, d'en arriver à la conclu-

sion, de savoir comment se dénoue l'intrigue. Saine curiosité, mais qui joue au détriment du profit intellectuel primordial de toute lecture.

Je ne sais, si, comme maître, vous vous êtes demandé si vos élèves savaient lire intelligemment un volume... On pense souvent que c'est tellement élémentaire, qu'on ne devrait même pas en douter!

L'art de lire doit être intégré à l'art de prendre des notes, de conserver des notes, de les classer et de les consulter de façon commode. Nos étudiants, au niveau de onzième année, nous arrivent souvent absolument dépourvus de toute note de lecture, de toute méthode de lecture. Ont-ils tout simplement lu ? Oui, le plus souvent, mais si peu.

Que faire ? D'abord, dès la première secondaire, enseigner à lire intelligemment un volume. Montrer à prendre des notes selon une façon pratique, selon des procédés commodes. Des méthodes existent que vous devez connaître. Le deuxième temps, fixer une centaine de volumes que les étudiants devraient lire au secondaire, comme point de départ, selon les années.

En cela, le professeur doit s'avérer un guide sûr et écouté.

Billets sur l'éducation

3

UN MÉTIER INCONNU

"À la recherche des secrets
bien gardés."

[Retour à la table des matières](#)

Saint Paul parlait aux Grecs du dieu inconnu auquel ils avaient élevé un autel, par prudence, de peur d'oublier un dieu parmi les milliers qu'ils servaient déjà...

De même, devant nos futures écoles, nous nous posons la question : Qu'y fera-t-on pour préparer les étudiants aux métiers inconnus ?

Car, on nous prévient : un fort pourcentage des jeunes, actuellement aux écoles, se préparent à remplir des métiers qui n'existent pas encore...

Culture générale plus poussée et formation plus ouverte : telles sont les deux dispositions à envisager devant l'inconnu des professions et l'évolution des métiers vers demain.

Pour préparer à ces métiers inconnus, il faudra envisager une bonne culture générale. C'est l'inquiétude qui hante les professeurs et les autres responsables de l'éducation : quelle est la valeur d'une option prématurée ? Quels sont les in-

convénients d'une orientation hâtive quand les goûts et les aptitudes des jeunes ne sont pas tellement déterminés ?

Souhaitons une formation plus ouverte afin d'introduire plus de souplesse dans un recyclage permanent, du personnel des usines, à mesure que les procédés évoluent, que les méthodes de travail se modifient. Cette formation plus ouverte exigera surtout une étroite coopération entre l'université, l'école, l'usine, le monde du travail. Il est inconcevable que la pratique actuelle se poursuive : on forme les jeunes de telle ville à telle spécialité dans une optique qui n'est pas celle des usines voisines où ces mêmes jeunes travailleront demain ! Ces jeunes utilisent des machines de 1940 quand l'usine utilise les machines de 1960, de 1966, aux procédés tout à fait différents.

Le lien université-école-usine doit donc se resserrer. La coopération entre professeurs et patrons doit s'établir. Le monde réel est là, tout près, dont on exclut délibérément les jeunes qui devront s'y plonger demain pour y connaître, dès le départ, une désillusion : celle de n'avoir pas été préparés à affronter la réalité !

Billets sur l'éducation

4

C'EST ÉCRIT

"La foi aveugle
est-elle permise ?"

[Retour à la table des matières](#)

Aux yeux des gens simples, tout ce qui est écrit est vrai. Ce serait tout à fait normal que tout écrit respecte la vérité. Mais...

Parcourez le compte-rendu "fidèle" de l'événement auquel vous avez assisté ou la narration de l'accident dont vous avez été témoin ou même victime - vous aurez souvent l'impression que le journaliste raconte autre chose. Mais non, c'est bien cela, tel jour, à tel endroit...

De même, vous assistez à un discours. Quand vous en lisez le compte-rendu, bien souvent, vous y découvrirez des idées tout à fait secondaires données comme dominantes ; vous y trouverez aussi des idées... que l'auteur a pu avoir mais qu'il n'a sûrement pas exprimées ce jour-là !

C'est à se demander quel crédit il faut accorder à tout ce que les journaux nous disent quant aux événements et même quant aux annonces commerciales qu'ils publient...

Tout ce qui est écrit n'est pas nécessairement vrai.

Le maître doit habituer les élèves à développer un certain esprit critique qui les pousse à revenir sur une idée émise, pour la scruter, la discuter et même la mettre sérieusement en doute. Napoléon aurait souvent affirmé qu'il n'y a qu'une seule figure de style : l'affirmation. S'il n'a pas exprimé ce jugement tel quel, il reste vrai quand même. La force renversante de l'affirmation ! C'est même la première loi de l'endoctrinement : affirmer sans cesse le même principe, y revenir dix fois, cent fois ; il devient admis, il devient nous-mêmes, il est assimilé.

Cet esprit critique doit s'exercer aussi envers l'annonce qui force l'achat, qui violente la liberté, qui assaille les yeux et vide les goussets. Mettre en garde contre l'annonce semble absurde ! C'est qu'on sous-estime souvent le pouvoir dominateur de l'annonce et les répercussions qu'elle a sur la vie d'un peuple.

Devant l'annonce tentatrice, un homme averti en vaut deux...

Billets sur l'éducation

5

CHAMPIONS OLYMPIQUES

"Nous négligeons une matière
fondamentale : l'éducation
physique."

[Retour à la table des matières](#)

On sait la popularité mondiale que connaissent les jeux olympiques. Le Canada se résigne encore à occuper un rang obscur dans ces compétitions internationales. Mais que fait-on, au juste, pour corriger notre insuffisante représentation ? Qui s'efforce de remédier à cette anomalie ?

Nous n'accordons pas assez d'importance aux sports et aux exercices physiques, en général, dans nos écoles. Ce que nous déplorons sur la scène internationale, lors des compétitions internationales ! Nous le déplorons aussi au niveau national et au niveau provincial.

Seule l'école est à même d'amener le redressement de cette situation.

Nous souhaitons que des programmes plus riches nous soient offerts par le Ministère de l'éducation et que les exercices sportifs bénéficient d'un horaire plus généreux. Deux heures par semaine devraient, à tout le moins, être consacrées par

chaque étudiant à l'éducation physique systématique, auxquelles il faudrait ajouter de nombreuses heures d'un horaire parascolaire.

Par ailleurs, nous accordons déjà beaucoup trop d'importance à l'académique à un âge où les jeunes sont en pleine période de croissance et de développement. Cette attention que nous réclamons pour l'éducation physique viendrait justement équilibrer les choses, en corrigeant ce que l'on peut qualifier d'abus. Le fait d'enseigner cinq heures de français au lieu de six ne peut pas tellement se faire sentir, surtout si on élimine les pertes de temps et si on en vient à moderniser nos méthodes, à employer plus judicieusement les procédés modernes.

Les récents jeux olympiques de Tokyo nous montrent à l'évidence notre infériorité dans ce domaine. Cette leçon quelque peu humiliante devrait nous permettre, sans délai, de donner à l'éducation physique l'importance qu'elle doit revêtir dans notre contexte de civilisation. Notre infériorité ne peut s'expliquer que par notre insouciance et notre manque d'entraînement systématique.

Taillons-nous, sans délai, une place honorable dans les futurs jeux olympique!

Billets sur l'éducation

6

CITOYENS DU MONDE

"Vers la cite universelle."

[Retour à la table des matières](#)

Nos étudiants sont largement ouverts au monde. Les moyens modernes de communication, l'emploi des moyens modernes d'enseignement, les progrès de l'histoire, de la géographie, de Ici sociologie, tout cela contribue pour beaucoup à ouvrir des horizons illimités aux jeunes. Les cercles dont ils font partie, l'intérêt croissant porté aux missions et aux problèmes du tiers-monde les rendent très conscients de leur solidarité mondiale, de leur responsabilité planétaire.

Les Canadiens en service à l'étranger augmentent sans cesse, qu'il s'agisse des services diplomatiques, des services internationaux, de l'enseignement, des oeuvres d'aide sociale et d'assistance technique, d'oeuvres charitables à caractère missionnaire ou non. Les vocations de missionnaires laïques suscitent l'admiration et l'imitation. Le fait de consacrer quelques années de sa vie au service des missions constitue une excellente occasion de se former une mentalité mondiale, de voir sur place les problèmes quotidiens des pays dits sous-développés et de connaître le monde par les voyages que tout cela suppose.

Mais le facteur le plus important qui détermine ce vaste mouvement de sympathie à l'échelle de la planète, c'est sans doute l'information mondiale que les journaux, la radio et surtout la télévision nous distribuent, chaque jour avec largesse.

Cela éveille une saine curiosité devant les problèmes qui nous étonnent, comme ceux de l'apartheid en Afrique du Sud et de la ségrégation raciale dans certains états des États-Unis. Chacun se demande bien ce qu'il pourrait faire pour que l'entente progresse et que ces problèmes aigus et sanglants trouvent des solutions. De même, on s'étonne des moyens archaïques de culture et de production de certains pays comme la Chine et l'Inde ; l'analphabétisme de l'Amérique du Sud et d'une grande partie de l'Afrique exige aussi un effort auquel nous pouvons participer.

Comme citoyens du globe, nos jeunes abordent les problèmes du monde et veulent y apporter leur contribution : ils se sentent responsables de leur planète.

Billets sur l'éducation

7

CLUBS DE VOCATIONS

"Parlez, Seigneur,
je vous écoute."

[Retour à la table des matières](#)

Nos écoles ont exploité de belles initiatives et continuent de le faire avec avantage pour les jeunes. Nos écoles chrétiennes ont-elles mis en valeur, avec le même zèle, les initiatives de nature religieuse ? On peut se le demander.

Sans doute, Ici JEC, le SMJ, les Équipes Frères du Monde, la Légion de Marie, groupent de nombreux jeunes qui s'intéressent à certains aspects de l'apostolat mais les groupes qui se proposent de mettre en valeur l'idée de vocation à cultiver, à développer, sont bien peu nombreux.

Parlons, en particulier, d'un mouvement qui devrait réunir, dans nos écoles, certains jeunes qui cultivent l'idée d'une vocation religieuse, missionnaire, sacerdotale. Il y aurait place, dans nos écoles secondaires, pour des Clubs de Vocations, animés par des professeurs, au bénéfice des étudiants désireux de s'éclairer sur leur vocation.

Pourquoi ce mouvement ? Pour corriger le manque de renseignements sur les vocations en général, et les vocations particulières, le manque de soutien mutuel

d'un idéal, le manque de contact avec des religieux et des prêtres, le manque d'un milieu propice à la culture des vocations comme à son éclosion.

Un tel groupement, bien organisé, pourra aider les jeunes à se connaître entre eux, et à s'entraider ; il donnera aux étudiants qui poursuivent un même idéal l'occasion de rencontres amicales ; il leur permettra aussi de discuter avec des religieux, des prêtres, des problèmes qui les captivent et de choisir parmi eux le directeur spirituel si utile dans les premiers pas vers un idéal lointain et difficile.

Les maîtres chrétiens, devant les besoins actuels de religieux et de prêtres dans l'Église, ne devraient pas rester indifférents quand un moyen si facile et si prometteur s'offre à eux.

Un maître laïc faisait, un jour, part de sa joie : 17 étudiants de ses classes, rattachées jadis à un presbytère, étaient devenus prêtres!

Dans sa retraite, à la fin d'une longue carrière, c'était sa plus grande consolation.

Billets sur l'éducation

8

CONNAISSANCES

"Peut-on encore parler
d'un savoir universel ?"

[Retour à la table des matières](#)

Qui ne se souvient des Programmes si intéressants comme « Match inter-cités », « Nos collègues au micro », où les auditeurs de la radio appréciaient les connaissances si vastes des interlocuteurs dans divers domaines. Ces compétitions nous révèlent l'intérêt profond que certaines personnes portent aux domaines variés du savoir : musique, histoire, sciences, sports, beaux-arts, etc.

De tels programmes orientent vers la lecture les auditeurs qui les suivent ; ils suscitent le désir de lectures diversifiées. Il est tout à fait normal qu'on s'intéresse aux diverses branches du savoir. Il est normal que chacun possède, à leur sujet, un bon minimum de connaissances. Il est tout à fait normal que cet effort soit commencé jeune et poursuivi avec constance. Nous devrions tous devenir, en quelque sorte, des « encyclopédistes », posséder, autrement dit, des notions assez précises sur l'univers du savoir.

La curiosité des jeunes, nous ne l'exploitons pas assez. Nous ne savons pas les inviter à temps à lire, à lire beaucoup, à l'âge où cet intérêt si puissant est à son

meilleur. Nous ne savons pas non plus, malheureusement, toujours leur offrir les volumes qui pourraient, dans ces domaines, leur être le plus utiles.

Cette curiosité cultivée dans le jeune âge donne un élan qui peut persister longtemps. Ces lectures diversifiées, cette curiosité vaste viendront charmer les heures de loisirs et occuper sainement les périodes des vacances et les congés des jeunes gens. Elle aidera à vivre au rythme du temps, au rythme des découvertes modernes, selon le tempo des progrès fantastiques que le savoir humain connaît et force sans cesse.

Nous apprendrons aussi aux jeunes à sortir de leurs manuels de classe pour consulter les autres sources d'information qui peuvent les aider à se rendre compte que la science, comme la vie, est en marche, et qu'il faut aller bon pas si on ne veut pas être dépassé.

Billets sur l'éducation

9

CRITÈRE

"Ce qui permet d'émettre
un jugement."

[Retour à la table des matières](#)

On parle beaucoup, de nos jours, de démocratisation et d'étatisation. Ce sont là mots plutôt nouveaux dans le langage de tous les jours, des mots encore mal définis, remplis de pouvoir explosif, sujets à des déviations dangereuses... Des mots sources de maux ! On veut démocratiser, mais on risque d'étatiser. On n'ose pas parler tellement d'étatisation, cela sonne mal à nos oreilles latines ; mais on étatise en faisant croire qu'on démocratise. On appelle cela se payer de mots !

Comment identifier ces deux tendances ? Par un test, le test qui constitue un critère sûr. "On reconnaît, écrit Jacques Bur, le caractère démocratique ou totalitaire d'un État ou d'une législation au statut de ses écoles. La première des libertés que supprime un régime totalitaire, c'est généralement celle de l'enseignement".

Appliquons ce critère à la situation actuelle de l'enseignement au Québec.

Le Rapport Parent est paru tout entier. Ce Rapport s'adresse à la Législature, il me semble. C'est à la Législature qu'il revient de l'étudier, à travers les Ministères concernés de près ou de loin ; c'est à la Législature, comme telle, en pleine discus-

sion publique et parlementaire, d'approuver ce Rapport, de l'apprécier, de le juger, d'en recommander l'application ou les modifications, et enfin de l'appliquer selon une ligne de pensée qui se dégagerait de toutes ces études, inspirées des recommandations des corps intermédiaires et du Conseil Supérieur de l'Éducation.

Or, ce Rapport déjà partiellement appliqué préconise un système unique d'enseignement, règle le cas de la confessionnalité, prône la polyvalence généralisée, laisse fort peu d'espoir aux institutions privées et indépendantes, sinon l'espoir de mourir de leur belle mort. Autant de situations qui nous acheminent infailliblement vers la neutralité scolaire et l'étatisation de l'enseignement.

Cependant, nous le savons, - l'histoire est là - l'État a toujours et partout été un mauvais maître d'école. Faut-il faire notre propre expérience, comme l'enfant qui veut s'assurer que le feu brûle ?

Billets sur l'éducation

10

DIRIGISME

"Les parents devant
le Rapport Parent."

[Retour à la table des matières](#)

Le Ministère souhaite transiger avec un seul organisme provincial des parents, nous disent les journaux.

La nouvelle nous étonne à un moment où les parents, malheureusement, ne sont pas encore tellement bien organisés.

Il y a sans doute l'Association des Parents-Maîtres du Québec, l'Association des Parents Catholiques du Québec, l'Association des parents d'élèves des collèges classiques qui groupent un nombre déjà imposant de parents, de divers organismes qui les représentent.

Mais, de toutes ces associations, laquelle représente vraiment la masse des parents ? Ne serait-ce pas celle qui est plus ancienne, qui groupe les parents et les maîtres, tandis que l'État veut avoir pour interlocuteurs valables les parents comme tels ?

Est-ce celle qui est un peu moins ancienne, mais qui groupe les parents dont les enfants fréquentent les collèges classiques ? Ils représentent un bien faible pourcentage des parents du Québec réel.

Il reste donc la toute jeune Association des Parents Catholiques du Québec qui s'enrichit de jour en jour de dizaines d'associations locales et régionales.

Mais si l'État veut vraiment que tous les parents se groupent en un seul organisme, il fait appel tout simplement au dirigisme, et là nous disons : Non. C'est un peu comme si un État voulait créer un seul organisme qui grouperait tous les syndicats...

Mais, soyons rassurés. A côté du dirigisme qui exigerait une seule et unique association de parents au Québec, il y a place pour un organisme comportant des délégués des diverses associations groupant les parents des étudiants du cours public, du cours classique, de l'enseignement spécialisé, des universités, etc.

Mais un tel groupement au sommet est-il pour demain ?

Les parents doivent donc hâter leur organisation au niveau local et régional afin d'en arriver au plus tôt à pouvoir dialoguer, en tant que corps intermédiaire, avec le gouvernement qui semble désirer un tel dialogue.

Billets sur l'éducation

11

DIVISER POUR VAINCRE

"Chaque école devrait-elle
avoir son comité scolaire ?"

[Retour à la table des matières](#)

Le Rapport Parent demande que chaque école crée son propre comité de parents.

Qu'est-ce, au juste, qu'un comité scolaire ?

Laissons le soin de le décrire au Rapport Parent lui-même : « Il y aura un comité scolaire pour chaque école élémentaire et chaque école secondaire, sous cette réserve que certaines écoles, formant un ensemble aient un même comité scolaire. Chaque comité scolaire sera composé de cinq membres élus chaque année par les parents des élèves tous les électeurs étant éligibles, s'ils sont majeurs. Le comité scolaire aura le devoir spécial de consulter les parents sur certains aspects de la formation morale et religieuse dispensée par l'école ».

On évalue à 8,200 le nombre de comités scolaires qui fonctionneraient sous ce régime dans la province, pour remplacer, à un certain point, les quelque 1500 commissions scolaires actuelles ou faire double emploi avec elles.

Cette tactique de l'émiettement des forces, des contrôles, sans coordination aucune, sans plan général, où les diverses minorités reçoivent un droit de représentation excessif amènera ce que l'on a appelé l'érosion calculée de la confessionnalité.

Il s'agit bien d'une tactique, car ces comités supplanteront naturellement les commissions scolaires locales qui n'auront plus leur raison d'être. Le Rapport Parent trouvait trop considérable le nombre de commissions scolaires locales, mais après avoir suggéré leur regroupement, il instaure un système encore plus morcelé en préconisant les comités scolaires locaux. La tactique est pour le moins bizarre.

De plus, comme ces comités seront sans droits bien définis, sans pouvoirs précis, il s'établira vite une variabilité d'une école à l'autre qui deviendra inquiétante, et pour l'enseignement lui-même et pour la confessionnalité.

Les parents devront travailler étroitement avec leurs commissions scolaires locales et leur faire pleinement confiance.

Billets sur l'éducation

12

DIX MEURTRES À L'HEURE -

"Pan ! Pan ! Pan! le méchant -
ou l'innocent - est mort!"

[Retour à la table des matières](#)

Je viens d'assister à un film que d'aucuns qualifient de sensationnel : dix meurtres en une heure!

Avez-vous remarqué avec quelle désinvolture on traite la vie au cinéma ? Avec quelle facilité on supprime l'être gênant ? Avec quelle effronterie on règle un compte ? Pour quels motifs on tue à droite, à gauche ?

Voyez les jeunes devant l'écran, en proie à ces images brutales, à ces scènes de vengeance injustifiables, à ces séries de meurtres terminées par un suicide. Quelle leçon voulez-vous qu'il leur en reste ? Une leçon d'irrespect de la vie.

Cette violence qui émeut si profondément les jeunes - pour plusieurs, ces scènes sont vraies, sont vécues, sans truquage - les marque plus que nous ne pensons. Et le meurtrier de 30 ans qui vient de tuer sa femme ou un ancien ami, a peut-être puisé dans son lointain passé, dans le souvenir de scènes de violence vues durant sa jeunesse, l'élément qui l'a poussé à poser un tel acte.

Quand on pend un criminel, quand on le condamne à la prison à perpétuité, nous sommes en droit de nous demander si on condamne le vrai coupable.

Quand le cinéma vient ensemençer, par ces scènes de violence, l'âme de ces jeunes qui, demain, seront, dans la société, aux prises avec les problèmes de la vie, dans un monde adulte, nous sommes en droit de nous demander si une telle contre-école, qui fonctionne à même les taxes des citoyens, n'est pas la grande responsable des progrès de la délinquance juvénile, du nombre effarant de meurtres et de suicides annuels, de l'essor général de la criminalité.

Qui sème la violence récolte la violence, dit-on. Enlevez les films de violence, que restera-t-il ? Enlevez au moins la violence des films ! Il y a place pour les films sains, pour la jeunesse. Au lieu de miser sur les valeurs-violences, que les compagnies misent sur d'autres valeurs, vraies celles-là.

La Société Protectrice des Animaux existe ! Qui mettra sur pied la Société Protectrice des Enfants ?

Billets sur l'éducation

13

ÉCRAN AUX MILLE IMAGES.

"Comment réagir devant
le dynamisme de l'image?"

[Retour à la table des matières](#)

Je viens de parcourir l'analyse des films qui passeront à deux postes de télévision durant une semaine.

Plus de la moitié de ces films sont cotés pour adultes seulement, et près du quart appellent des réserves ou de sérieuses réserves.

Les films pour tous sont donc très rares à nos écrans de télévision. Quand les films passent à des heures où les jeunes peuvent suivre la télévision, allez exercer un contrôle sur les usagers.

On déplore le peu de valeur artistique des films et plus souvent leur faible valeur morale. Nos plaintes, nos récriminations ne toucheront pas de sitôt les préposés aux choix des films. Qui sont ces individus ? Quels sont leurs critères d'appréciation des films ? Les grandes sociétés pour lesquelles ils travaillent ne sont pas tellement sensibles aux effets des films comme aux revenus qu'ils apportent. Ce sont des maisons d'affaires, morales ou non, maisons d'affaires financières avant tout.

Inutile de déplorer, donc. Il faut plutôt agir, et agir autrement et efficacement : donner aux jeunes, dès la 8e année, une formation cinématographique qui puisse les aider à apprécier un film, à le juger selon des normes établies, comme on peut juger un tableau ou n'importe quelle oeuvre artistique.

Il faudra donner aux jeunes des cours sur la grammaire du cinéma. Leur exposer les procédés de composition des films et leur montrer que ces procédés visent à tel ou tel effet. Il faut que tous sachent que, comme pour les romans, à côté du personnage principal dont on met en relief les travers, il y a tel autre personnage dont on souligne les vertus ; à côté de l'avare sordide, on mettra le type généreux, celui qui donne sans compter.

La valeur morale des films ne peut nous laisser indifférents. On montrera aussi aux étudiants à l'apprécier. Leur propre formation religieuse et morale guidera leur jugement. L'analyse qu'ils auront l'occasion de faire de certains films, sous la conduite de maîtres avertis, leur fournira une méthode d'analyse et d'appréciation qui contribuera pour beaucoup à rendre moins nocives certaines productions.

L'enseignement cinématographique figure bien peu à notre programme actuel : c'est dommage. Nous devons passer du ciné-club fermé au ciné-club ouvert, afin que tous les élèves, garçons et filles, de la 8e en montant, bénéficient de cet enseignement indispensable.

L'action négative s'avère depuis longtemps inutile, inefficace, illusoire. Passons à l'action positive : l'éducation cinématographique intégrée aux programmes scolaires

Billets sur l'éducation

14

EN MARGE...

"Faut-il souhaiter un monopole scolaire québécois?"

[Retour à la table des matières](#)

À l'heure où se repense notre système d'éducation.

on parle beaucoup des institutions privées. On les oppose, comme à plaisir, aux institutions publiques. On les met devant un choix, dans le but, dit-on, d'en arriver à un système cohérent et de connaître les institutions qui voudront demeurer "en marge" du système nouveau et celles qui voudront s'associer, disparaître ou s'intégrer.

On souligne que les institutions privées présentent deux problèmes : elles peuvent être au-dessous des normes du Ministère, alors pourquoi encourager des organismes n'ayant pas la vitalité requise pour donner un enseignement valable, et ce au détriment de l'enfant ? Ou elles offrent trop aux étudiants qu'elles reçoivent, requérant ainsi des sommes trop considérables de la part des commissions scolaires régionales auxquelles elles s'associeraient.

En peu de mots, on leur reproche de ne valoir rien ou de trop valoir. Mais on ne dit rien de la très grande majorité de celles qui offrent un enseignement de

même valeur que celui des écoles publiques actuelles dont les maîtres possèdent les mêmes qualifications et la même compétence.

Le plus simple serait donc d'établir des normes uniformes d'accréditation.

Les maisons ne répondant pas aux normes, par défaut, seront aidées quand elles auront corrigé leurs déficiences. Quant à celles qui sont trop bonnes, par rapport au secteur public actuel, faut-il les en blâmer ? Comment pouvons-nous faire progresser un système d'enseignement sans dynamisme, sans expérimentation, sans recherche d'excellence ou de renouveau ? Quant à la grande majorité des écoles privées, elles se comparent tout à fait aux écoles publiques, bien qu'elles aient des buts précis qui répondent aux besoins des populations, aux désirs des parents, aux besoins des enfants.

Si on craint un certain monopole des institutions privées, serait-il logique d'établir un autre monopole, un vrai celui-là, pour la commodité d'un système monolithique, unique, étatique ?

Si on comprenait effectivement que l'école est pour l'enfant - et non pour un système - ce problème ne se poserait même pas !

Billets sur l'éducation

15

ÉTUDIANT AMATEUR

"L'amateurisme :
cancer de la vie étudiante!"

[Retour à la table des matières](#)

Nous pouvons, en gros, établir deux classes, d'étudiants : les professionnels et les amateurs. Et si on veut établir la proportion qui se situe dans chaque classe d'étudiants, on doit se contenter de noter que le pourcentage d'amateurisme croît avec les années pour passer par un maximum vers la 9^e année et la 10^e.

L'étudiant amateur coûte cher à notre système d'enseignement. Il importe donc de chercher les causes de l'amateurisme et de mettre en oeuvre les moyens qui la corrigeraient

Si on étudie le problème à partir de la 8^e année, comme première cause on doit signaler le manque d'orientation précise. Le jeune ressent une certaine insécurité devant les multiples choix à effectuer. L'avenir se dresse devant lui comme un point d'interrogation majuscule. Il n'a pas toujours, pour se décider, l'aide souhaitable qui lui donnerait confiance en lui-même et assurance.

L'attrait de la vie sociale augmente le nombre d'amateurs étudiants. Les sorties, les soirées, les clubs divers, les sports excessifs, certaines amitiés, tout cela exerce sur le jeune une séduction puissante.

L'amateurisme vient encore du surcroît d'efforts que l'on exige des jeunes au tout début du cours secondaire. Il faudra sans délai étudier si le nombre d'heures de travail hebdomadaires que nous exigeons des étudiants est dans les limites de leurs possibilités. On peut en douter, et sérieusement.

Ce surcroît d'efforts survient quand les étudiants sont en pleine période de croissance rapide. D'où les problèmes de concentration mentale, de constance au travail, d'égalité d'humeur, d'adhésion à la vie réelle...

Devant les résultats sans rapports avec les efforts fournis, les étudiants sont portés à se décourager, et à se laisser sombrer. Avec tout ce que cette attitude peut provoquer de malsain, nous pouvons nous demander si l'amateurisme étudiant n'est pas une maladie grave plutôt qu'un symptôme de paresse.

Souhaitons pour bientôt une étude scientifique de ce malaise.

Billets sur l'éducation

16

EXPO – SCIENCES

"Admiron les savants
en herbe."

[Retour à la table des matières](#)

Depuis plusieurs années déjà, l'intérêt que les jeunes portent aux sciences s'affiche au grand jour grâce aux expo-sciences que les écoles, les grandes régions, la province et le Canada entier, mettent sur pied annuellement.

Les travaux de chimie, de physique, de biologie et de sciences naturelles passionnent la jeunesse si on en juge par le nombre croissant des exposants, la qualité progressive des travaux, la valeur des réalisations primées.

Cela dénote deux faits majeurs :

1.- Le rôle prépondérant des professeurs de sciences qui savent donner à leur enseignement une si vive impulsion. Les étudiants ne se contentent plus, pour plusieurs, des quelques heures hebdomadaires de sciences du programme officiel, mais consacrent de nombreuses heures additionnelles à poursuivre des expériences particulières, rattachées à une sphère d'intérêts plus précis. Les professeurs resteront des animateurs et des guides en plus d'être des inspireurs pour les jeunes. Souvent, la mise en valeur d'une science est en relation directe avec le talent

du maître qui met en lumière l'importance de sa matière et pour l'individu et pour la société.

2. - Les progrès spectaculaires de la science en marche forcent l'admiration des jeunes et expliquent, pour une large part, l'attrait que les sciences exercent sur eux. En effet, ils viennent journellement en contact avec la science et ses applications : éclairage, chauffage, moyens de transport, vêtements, nourriture, livres, mobilier, etc., etc. Tout ce qui les entoure est venu, à un moment ou l'autre, en contact avec la science ; tout cela se révèle comme le merveilleux produit de la science en progrès sous l'impulsion de l'homme.

Cette notion de sciences au service de l'homme détermine de nombreuses vocations scientifiques, qu'elles soient d'ordre médical, physique, chimique, biologique, etc. Rendre service à l'humanité - que de grands noms on pourrait citer ici! - soulève l'enthousiasme des jeunes. Conquérir l'univers, en lui arrachant ses secrets les mieux gardés : défi que notre jeunesse veut à tout prix relever.

Billets sur l'éducation

17

FRANÇAIS SIMPLE

"Ils parleront des langues
nouvelles."

[Retour à la table des matières](#)

Parlez-vous le français simple, celui que tout le monde comprend ? Le professeur, si peu obéi parfois, peut se le demander.

Un vulgarisateur vient de terminer la traduction des Évangiles et poursuivra celle des autres parties de la Bible, en français courant. L'idée est merveilleuse : mettre à la portée des enfants, et de la plupart d'entre nous, la Bible que nous comprenons parfois si peu. C'est un effort qui s'inscrit tout à fait dans l'immense renouveau véhiculé par Vatican II pour amener l'Église universelle à parler la langue de notre temps.

Ce qui nous étonne, c'est que cette initiative provienne d'un effort si récent, et soit le fait d'un laïc.

On regrette que le message évangélique mette un temps aussi long à pénétrer les masses, à les modifier, à retentir jusqu'aux extrémités du monde.

Quand on lit des extraits des évangiles en français simple, on peut voir jusqu'à quel point le texte évangélique que nous connaissons revêt un certain hermétisme ; il emploie un langage pour initiés, car les vérités y sont proclamées faiblement à cause de la gangue des mots savants ou pour spécialistes qui les revêt trop souvent.

Les premières éditions complètes des Évangiles et des épîtres en français simple plairont aux gens, elles pourront déplaire aux grands spécialistes des Écritures. Si ces derniers ont la bonne inspiration de contribuer à l'amélioration de ces premières versions, ils feront sûrement oeuvre utile, car il y a bien des manières de dire les mêmes choses : la manière percutante, la manière hermétique, la manière traditionnelle... La manière XXe siècle vient d'être découverte ; réjouissons-nous-en !

Quand l'Évangile sera mieux compris par le monde d'aujourd'hui, il exercera une influence nouvelle et profonde. Grâce à un verbe nouveau, le Verbe nous aura mieux rejoints : il sera davantage présent parmi nous.

Billets sur l'éducation

18

GÉNÉROSITÉ

"L'éducation de la générosité
commence au berceau."

[Retour à la table des matières](#)

En écrivant ce mot générosité, j'ai l'impression d'employer un archaïsme ... Et pourtant, si le mot devient de plus en plus rare, serait-ce que le fait devient, lui aussi, de plus en plus rare ?

Les scouts ont popularisé une belle pratique : la b.a. quotidienne, la bonne action, le menu service que l'on rend à un ami, à un parent, à un condisciple, à un parfait inconnu.

Le secret de la générosité, il est là : dans la gratuité du geste. Mais qui pose encore des gestes gratuits quand le dévouement est si peu coté à la bourse mondaine, quand le pourboire nous pend toujours au bout du pouce, quand un extra est appréciable à prix d'argent, quand le \$ devient roi ?

La gratuité s'apprend, elle s'éduque. Et, en même temps, la générosité s'apprend.

D'où la responsabilité des éducateurs. Surtout quand les jeunes sont à l'âge de l'identification, où ils recherchent comme d'instinct des modèles, des héros, à qui s'accrocher, à qui ressembler. L'effort en vue d'un dépassement personnel, peu importe ce qui le détermine, mérite d'être encouragé non dans un sentiment d'orgueil ou d'auto-suffisance, mais dans le but louable d'un plus grand service du prochain.

L'expression "sortir de soi-même" exige plus que ce simple mouvement, car cela suppose qu'au lieu de ne penser qu'à soi-même, on en vienne à penser aux autres, non dans un simple but humanitaire, mais pour un motif de sympathie fraternelle, dont les racines sont profondément chrétiennes, même si on ne veut pas l'admettre.

La générosité subit un long développement et ne peut être le fruit de la génération spontanée, vers l'âge de 16-20 ans. On mesure, dès lors, l'importance d'une éducation familiale équilibrée et soignée, qui puisse contribuer à former des jeunes ouverts aux autres et qui n'ont pas toujours dans la bouche les détestables je, me, moi qui les rivent au centre du monde!

L'éducation à la générosité commence au berceau.

Billets sur l'éducation

19

GÉNIES AU TRAVAIL

"Le coeur des écoles :
la bibliothèque."

[Retour à la table des matières](#)

Des étudiants ont demandé l'autorisation de venir travailler à la bibliothèque du collège, le soir. Demande surprenante, à première vue, mais, tout à fait normale, si on y réfléchit un peu.

Les jeunes ne sont pas tous également bien partagés quant aux possibilités de travailler chez eux. Et quand on punit l'élève qui a mal fait un devoir, ou qui ne l'a pas fait du tout, on pourrait tout d'abord se pencher sur les raisons qui l'ont amené à agir ainsi.

En effet, pour travailler intellectuellement, il faut une atmosphère, un entourage de qualité. Que peuvent bien ces étudiants dans leurs foyers, quand la radio hurle dans un secteur de la maison, tandis que la télévision déverse ses flots de paroles, de musique et d'images dans un autre ? Les jeunes sont pris entre deux feux, souvent trois, quand les plus jeunes enfants pleurent ...

Mon étonnement fut de constater que la bibliothèque ouverte le soir accueillait tant d'étudiants! Ils préfèrent de beaucoup ce lieu tranquille à la maison. De plus,

ils ont possibilité de poursuivre leurs travaux de recherches et de consulter à leur aise les ouvrages dont ils ont besoin.

Les bibliothèques constituent des services dispendieux, et qui le seront davantage avec les progrès. Il convient donc de songer de façon efficace à leur meilleure exploitation. Si elles sont ouvertes six heures par jour seulement - durant les heures de classe - on ne peut pas dire que l'usage en est maximum. Elles devront, de plus, s'ouvrir de 4 heures à 10 heures environ au moins quatre soirs par semaine.

Alors, elles pourront accueillir non seulement les étudiants, mais aussi les adultes, lors des cours qui seront de plus en plus organisés pour eux à un niveau élevé.

À 12 heures par jour, environ, nos bibliothèques scolaires auront besoin d'un peu plus de personnel, mais elles justifieront les sommes que les Commissions scolaires y ont investies, elles justifieront surtout des développements urgents que plusieurs devraient connaître pour rester à la hauteur des progrès de l'heure.

Billets sur l'éducation

20

IDÉES INERTES

"L'or ne s'altère pas."

[Retour à la table des matières](#)

Alfred North Whitehead parle quelque part des idées inertes, qui amènent la sclérose, après des périodes d'intense effervescence.

Il convient de réagir contre les idées inertes, mais en se demandant tout d'abord si toutes les idées qu'on n'aime pas ou qui datent sont vraiment inertes. Autrement, on jouerait au vandale qui, sous prétexte qu'une toile date du 12^e siècle, voudrait la détruire, qu'un chef-d'oeuvre d'art grec mérite le marteau du casseur de pierres à cause de son âge vénérable !

On repense, actuellement, notre système d'éducation. On trouve qu'il faut faire la part du feu : c'est normal. On identifie ici et là, très facilement, certaines idées inertes qu'il faut sabrer sans scrupule.

Mais ce zèle doit s'éclairer ; autrement des valeurs culturelles et religieuses, aux antipodes des idées inertes, peuvent être sacrifiées dans un mouvement de ferveur iconoclaste.

C'est ainsi que la culture latine et la culture grecque peuvent être soupçonnées, par certains esprits pragmatiques, d'appartenir, par l'importance qu'on leur a jadis consacrée, à ce lot d'idées inertes.

C'est ainsi que l'école confessionnelle, conçue pour les chrétiens, respectueuse des valeurs, évangéliques et religieuses, création géniale de l'Église, peut, par des gens superficiels, être classée parmi les idées inertes. Quand on connaît tout le dynamisme de la foi, toute la puissance de l'Évangile toujours actuel, on pourra plutôt soupçonner d'inertie le fait de ne pas exploiter avec plus d'élan ces richesses chrétiennes qui sont nôtres !

Repenser nos structures en éducation n'exige pas une négation du passé, mais un choix judicieux. Cette repensée nous invite à imiter le père de famille qui sait tirer de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

La vérité n'a pas d'âge.

Billets sur l'éducation

21

INITIATION AUX AFFAIRES

"Un sens à cultiver :
le sens des affaires."

[Retour à la table des matières](#)

Certains collègues ont mené, récemment, de concert avec des hommes d'affaires, une expérience assez originale afin d'initier au commerce quelques groupes d'étudiants intéressés.

Les jeunes entendant souvent parler de compagnie, dans le monde des affaires qu'ils observent de loin : les industries et les nombreux commerces de leurs villes. Mais comment le commerce fonctionne-t-il ? Quelles en sont les grandes lois ?

Il n'y a rien comme de mettre sur pied une expérience pratique, où les étudiants sont les acteurs, pour faire saisir les lois essentielles.

Un groupe de jeunes se forme : disons qu'ils sont dix. Ils s'associent pour une période d'un mois. Leur activité commerciale : vente de petits disques de chansonnettes. Une mise de fond initiale de \$1.00 par étudiant suffit pour l'ouverture des livres. Tous sont actionnaires ; on distribue ensuite les tâches de président, secrétaire, trésorier, directeurs et on précise les rôles de chacun. On fixe la part qui reviendra à chaque vendeur par unité vendue. Les ententes sont conclues avec

une firme pour l'achat d'une certaine quantité de disques qui seront revendus par tous les membres, et dont les invendus seront simplement repris. Il va sans dire que des réunions d'ensemble, avant et pendant l'expérience, précisent les diverses modalités des opérations. Tous les participants peuvent alors réclamer les précisions voulues. Une information plus complète ira même jusqu'à faire voir de plus près la fabrication d'un disque, à partir du choix de la chanson jusqu'à son enregistrement...

Si l'expérience dure un mois, chaque semaine les comptes sont mis à jour, les salaires des vendeurs remis à chacun au pro rata de ses ventes, et le surplus enregistré aux livres qui demeurent accessibles à tous.

À la fin du mois, fermeture des livres et abandon des affaires. Remise à chacun de sa mise initiale, plus sa part des bénéfices.

Jouer aux affaires constitue un entraînement passionnant pour des étudiants. Ils y viennent en contact avec des gens du métier et développent ainsi le sens des affaires.

De telles expériences - qui sait ? - pourraient fort bien être à l'origine de carrières commerciales enviables.

Billets sur l'éducation

22

INITIATIVE

"Cultiver un esprit nouveau :
l'initiative."

[Retour à la table des matières](#)

L'école où l'enfant n'avait qu'à suivre se meurt. Qui pourrait tellement s'en plaindre ?

En effet, l'école où l'étudiant n'avait qu'à obéir, qu'à suivre, qu'à accepter les décisions toutes faites, passe à l'histoire. L'école nouvelle se base sur l'initiative de l'étudiant : revirement très heureux.

Sans pour autant négliger les qualités de réceptivité et de docilité des étudiants, on souhaite former les élèves à une saine liberté, à une autonomie normale, à l'exercice de l'autorité, à l'auto-responsabilité. Comment y parvenir si l'école ne ressemble pas un peu au monde réel où on fait confiance aux autres ? Le patron fait confiance à son employé auquel il a exposé les grandes lignes de son travail. Il accepte les suggestions de ses ouvriers afin d'améliorer le service et reconnaît même ses idées ingénieuses par des récompenses libérales. Il accepte la participation des ouvriers à des organismes qui, normalement, groupent les patrons pour

élaborer des politiques qui concernent les employés et parfois toute l'entreprise elle-même.

Ce que le monde du travail utilise avec profit, pourquoi ne pas l'introduire à l'école ? Que les jeunes soient entraînés à mener à bien certaines activités. Qu'ils soient, comme c'est de plus en plus le cas, invités à donner leurs avis sur l'organisation d'horaires d'examens, d'activités sportives, d'activités sociales, de mouvements artistiques... Nous serons surpris de l'à-propos des jeunes et de la conscience qu'ils apportent à se choisir des délégués, des représentants, et de l'esprit de travail et d'imagination que ces élus déploient au service du groupe.

Nous sommes loin encore d'exploiter toutes les possibilités des jeunes. Possibilités si riches. Des recherches scientifiques sur leur comportement sont trop rares dans nos milieux, qui nous permettraient de sonder les motifs d'action de notre jeunesse. En attendant, sachons bien que faire confiance décuple l'action du maître et contribue largement à une meilleure formation.

Exploitions toutes les dimensions de l'école.

Billets sur l'éducation

23

JOIE

"La joie est un tonique."

[Retour à la table des matières](#)

Ce matin, en circulant dans l'école, j'ai noté surtout deux classes : une classe joyeuse et détendue, une classe triste, abattue et craintive. Ces deux classes traduisaient, avec une étrange fidélité, l'attitude habituelle des professeurs.

Je n'avais jamais noté jusqu'à quel point un professeur pouvait influencer à un tel point l'ensemble d'une classe.

Le professeur N est toujours joyeux. Il possède ses nerfs, il est égal, il sait exiger du travail, le calme s'inscrit en permanence sur son visage. Avec lui, les élèves se sentent en sécurité, car ils ne sont jamais à la merci d'une saute d'humeur ; ils savent qu'un mot au voisin n'est jamais un crime ; ils savent qu'ils peuvent questionner le maître ; ils savent, d'instinct, que leur maître est aussi maître de lui-même...

Cette classe fournit un travail excellent, sans se faire prier, sans qu'on ait recours à la menace de sanction.

Quant au professeur M, il est constamment crispé ; il ne fait jamais confiance à ses élèves et les regarde plutôt comme des ennemis.

Cette tension se fixe en permanence sur son visage, se traduit par ses gestes, explose par ses sautes d'humeur, ses cris, ses coups sur le bureau ou le tableau noir. Résultats : les élèves vivent dans une anxiété permanente lisible sur les visages sérieux, fermés, mornes.

Le progrès de cette classe est lent ; le travail de pauvre qualité malgré la crainte qui plane sur toutes les activités, ou plutôt à cause de cette crainte perpétuelle.

Il faut éduquer la jeunesse dans une atmosphère de confiance, de détente qui ressemble à l'atmosphère d'une famille normale où les parents remplissent leur tâche sans appréhension comme sans faiblesse.

L'éducation dans la joie, méthode toujours excellente que tous nos maîtres devraient étudier et adopter. Je n'ignore pas l'aspect psychologique d'une attitude renfrognée ou d'une attitude détendue. Est-ce qu'on insiste assez sur cet aspect important chez les maîtres, dans nos écoles normales ?

La méthode joyeuse plaît aux jeunes, car ils sentent que c'est la méthode normale, comme ils sentent qu'il est anormal d'être habituellement revêche et en colère. Ce dernier travers psychologique doit être corrigé comme toute autre déviation afin que les élèves ne soient pas marqués par des travers qui risqueraient de leur faire adopter des attitudes antisociales.

Choisissons l'éducation dans la joie.

Billets sur l'éducation

24

LEARNING BY DOING

"Allier la théorie
à la pratique."

[Retour à la table des matières](#)

Siffler en travaillant... donne du courage et de la confiance. Apprendre en agissant donne de la joie aux étudiants. Apprendre en récitant leur apporte, par contre, de multiples ennuis.

La pédagogie américaine insiste sur ce principe : APPRENDRE EN TRAVAILLANT ou APPRENDRE EN FAISANT. Au lieu d'entendre le maître insister sur le menu détail des opérations à effectuer, au lieu d'admirer le maître qui exécute lui-même le travail, c'est l'étudiant qui agit sous le regard du professeur, après un minimum d'explications ; alors l'étudiant a l'impression de découvrir tout par lui-même. C'est peut-être plus long, mais c'est plus efficace.

Cette méthode connaît actuellement une certaine vogue en physique et en chimie, deux sciences que trop de nos jeunes étudiants ont appris dans les livres seulement, quand, par ailleurs, on sait qu'il s'agit de sciences expérimentales.

L'expérience qu'un étudiant a effectuée lui-même se grave mieux ; il comprend dès lors le mécanisme de telle ou telle loi ; il peut aussi mieux l'exprimer ; il

peut mieux la comparer à telle autre loi, car il en touche du doigt - et de la vue - les ressemblances et les différences.

La biologie aussi bénéficie actuellement de cette méthode dont nous n'aurions jamais dû nous écarter. Notre esprit théoricien a de ces faiblesses inexplicables...

Ce même principe de l'étude active, de l'étude par l'action, peut s'appliquer fort bien à plusieurs matières du cours primaire.

Le jour où les maîtres insisteront moins sur l'abstrait et plus sur le concret, le rendement pédagogique des élèves fera un bond prodigieux. En attendant, il faut modifier la mentalité des maîtres et concevoir qu'il y a d'autres critères pour mesurer si une matière est acquise ou non que les traditionnels examens. Le jour où on se contentera d'un examen théorique pour décerner un permis de conduire une voiture, un avion, un train, nos vies seront en danger ...

Billets sur l'éducation

25

LIBERTÉ DES PARENTS

"Les parents ont des droits
scolaires ; peuvent-ils
exercer ces droits ?"

[Retour à la table des matières](#)

On hésite à reconnaître aux parents, en certains milieux, leurs responsabilités.

Reconnaître la responsabilité théorique est toujours facile : reconnaître, admettre et respecter l'autorité pratique, cela présente des problèmes.

Sont-ils insolubles ?

Le Rapport Parent comporte des pages excellentes sur la coopération indispensable des parents, sur leur rôle primordial en éducation, sur l'importance, pour eux, de se bien renseigner et d'assumer de façon lucide la responsabilité de leurs écoles. De belles pages, émouvantes de sincérité, vibrantes d'éloquence, même...

Entre parler et agir, il y a une marge ! Entre bien écrire et bien agir, il y a aussi une marge !

Le respect de l'opinion des parents exigera du doigté de la part des administrateurs scolaires qui ne devraient pas enrégimenter les parents pour leur imposer

leurs vues supérieures, dans la ligne de pensée édictée par en haut. Ils doivent vendre des idées, échanger des opinions, mais respecter la liberté des parents.

Cette liberté des parents est menacée actuellement. Leur propre organisation, comme groupe, ne fait que débiter. Ils n'ont pas encore toute l'information requise pour aller de l'avant ; certaines personnes cultivées, bien à même d'aider les parents, ne font pas encore partie effectivement de leur mouvement : et c'est dommage !

Mais si les parents deviennent de simples sujets des Commissions scolaires, leur rôle vient de finir ! Si les parents ne se groupent pas en associations indépendantes et autonomes leur groupement ne signifie rien du tout. Peut-on dire, qu'il ne signifie rien ? On dira plutôt que la démocratie est souvent bizarre et que pour faire avaler des réformes douteuses tous des moyens sont bons !

La vigilance des parents doit donc s'exercer. Ne parlons pas de méfiance ; parlons de confiance vigilante. Et la confiance vigilante a le droit de recevoir des réponses claires aux questions précises. La confiance vigilante ne se nourrit pas de biaisements.

Billets sur l'éducation

26

LIBERTÉ RESPONSABLE

"Peut-on concilier liberté
et responsabilité ?

[Retour à la table des matières](#)

Quel maître n'a pas eu à discuter liberté et responsabilité avec les étudiants ? Qui n'a pas entendu des définitions aussi fausses que fantaisistes de la liberté individuelle ? Qui n'a pas eu à rectifier des positions étranges sur ce sujet qui captive les jeunes et constitue peut-être leur plus gros point d'interrogation ?

Vous pouvez répondre de façon savante à toutes leurs questions sur la liberté, résoudre toutes leurs objections, vous ne les aurez jamais convaincus si vous n'en arrivez pas à leur faire comprendre leur responsabilité personnelle et collective.

Pour eux, la liberté supposerait un retour à l'état de nature, si on peut s'exprimer ainsi. Aucune loi, aucune sujétion, aucun maître, latitude complète et parfaite ; tout est bon, tout est permis.

Poussons leurs affirmations au bout ; on arrive vite à l'absurde. On aboutit vite à l'anarchie, à la loi de la jungle. On laisse une certaine servitude pour aboutir à une autre, tragique celle-là.

La responsabilité se comprend par les jeunes, beaucoup mieux qu'on ne, pense. La saisie de cette notion, et surtout son exercice pratique au sein d'un groupe, au sein d'une organisation étudiante, cru sein d'une classe, constitue des révélations pour les jeunes. De telles expériences dépassent tous les cours, toutes les discussions, car elles sont vitales.

Cela revient à admettre ses limites. Il est très difficile d'admettre ses limites, mais la vie se charge de cette tâche, la vie en société, la vie personnelle aussi.

L'éducateur ne doit pas trop tarder à aborder le problème de la responsabilité.

Formons des jeunes libres-responsables. Insistons souvent sur la liberté-responsabilité. Nous atténuerons ainsi chez eux cette crise d'indépendance, grâce à une intervention éducatrice opportune.

Billets sur l'éducation

27

LOISIRS SPORTIFS

"La santé par le sport."

[Retour à la table des matières](#)

Parmi les loisirs, nous devons donner aux sports une place de choix. Nous ne voulons pas déprécier les autres formes de loisirs, mais, pour la jeunesse, le véritable loisir comporte le jeu.

Du jeu actif, où le jeune n'est pas le spectateur, celui qui encourage de sa voix, de ses cris, ou de ses applaudissements, mais bien le jeu où il fait partie de l'équipe.

Parents et éducateurs savent fort bien qu'un jeune en santé est actif, qu'il s'amuse, qu'il aime courir, et qu'un minimum d'activités est requis pour le développement normal du corps.

Parents et éducateurs savent aussi fort bien qu'un jeune qui n'est pas sportif risque de connaître des déviations physiques et même sociales. Nos étudiants qui entrent à l'école à 6 ans pour en sortir à 20 ou 25 ans, ont un effort gigantesque à fournir, car il ne suffit pas de fréquenter l'école, il faut y travailler pour y réussir.

Si le sport ne vient pas équilibrer les dépenses d'énergies mentales avec les dépenses d'énergies physiques, nous avons tout à craindre.

Sans compter que les sports de grand air : patin, ski, raquette, tennis, natation, etc., etc., comportent très souvent l'appartenance à des clubs où jeunes et moins jeunes, selon leurs affinités, se rencontrent en de magnifiques occasions de fraterniser. Cet aspect social du sport ne doit pas être sous-estimé, car la vie en société comporte en cela aussi des avantages. Le membre d'une équipe sait penser à un ensemble, en s'oubliant, il doit savoir gagner sans ostentation et perdre sans récrimination. Autant d'occasions de former le caractère et de se livrer au seul luxe, selon St-Exupéry : les relations humaines.

Quand nos jeunes sauront en grand nombre se livrer aux sports loisirs, nous aurons du même coup amélioré leur santé physique et leur santé intellectuelle.

Billets sur l'éducation

28

MAÎTRES CHRÉTIENS

"Qui formera demain
les maîtres chrétiens ?"

[Retour à la table des matières](#)

"Ce sont les maîtres en réalité qui donnent à l'école sa vie et son véritable caractère", souligne justement le Rapport Parent. « En définitive, ajoute-t-il, c'est sur ses maîtres que repose l'école confessionnelle. »

Nous pouvons juger aisément du bien fondé de ces deux affirmations. Nous pouvons aussi admettre que nous aurons des maîtres chrétiens si nous pouvons les former chrétiennement.

Le Rapport Parent n'aborde pas le problème de la formation des maîtres chrétiens. Il se penche sur la formation des maîtres, en général, tout simplement, et en cela il est logique avec lui-même, car il préconise que la formation des maîtres relève de l'université, et que l'université doit être neutre.

Il se trouve donc à recommander une formation neutre, Pour tous les maîtres.

Inconséquence ou oubli ?

Inconséquence et oubli.

Un oubli de cette taille n'échappe pas aux parents, ni aux commissaires d'écoles, ni aux maîtres eux-mêmes.

Poux améliorer le Rapport Parent - ne pourrait-on pas améliorer un Rapport qui veut faire progresser lui-même l'enseignement chez nous ? - il faudra créer des facultés des sciences de l'éducation confessionnelles reliées aux universités neutres que le Rapport veut mettre en place en déconfessionnalisant nos universités actuelles et en créant de nouvelles universités.

Ces Facultés Catholiques des Sciences de l'Éducation recevront, tout en demeurant ouvertes aux autres, les maîtres de l'enseignement confessionnel, qui seraient traités comme les collègues de l'enseignement neutre, bénéficiant de la même aide, sans discrimination, dans un esprit d'accueil bon pour l'État neutre comme pour les individus de toute croyance ou incroyance.

Ces Facultés Catholiques des Sciences de l'Éducation formeront nos maîtres chrétiens dans le climat pénétré "d'esprit évangélique de liberté et de charité", comme le souhaite la Déclaration conciliaire sur l'éducation chrétienne, selon Vatican II.

L'école confessionnelle ne peut reposer sur des maîtres de formation neutre.

Billets sur l'éducation

29

MONDE MEILLEUR

"Guéris le monde en toi."

[Retour à la table des matières](#)

On sait que la jeunesse juge souvent très sévèrement le monde actuel, celui que les adultes, selon elle, ont fait.

A-t-elle raison ?

Les jeunes se révoltent contre l'injustice, le faux, l'inauthentique. C'est qu'ils attachent une grande importance aux valeurs contraires : justice, vérité, authenticité.

En cela, ils nous font souvent la leçon, il faut bien l'admettre.

L'adulte sera donc amené à la vérité dans ses rapports avec les jeunes. Il se fera un point d'honneur de respecter la plus stricte justice et de motiver parfois une attitude de faveur envers un déshérité ou un faible. Il devra offrir le spectacle d'une authenticité de vie : respect de ses convictions, respect d'un code de valeurs, respect de la parole donnée.

En tout, les jeunes souhaitent un monde meilleur. S'ils jugent sévèrement le monde actuel, à la lumière de l'histoire qui est faite et de l'histoire qui se fait, ils

ont trop souvent raison. Et la vie réelle, comme la vie filmée romanesque, leur donne encore cent fois raison.

L'adulte exercera autour de lui une influence éducative s'il sait amener les jeunes à comprendre que devant la malice du monde, sa bassesse, son mépris des valeurs les plus nobles, il ne suffit pas de juger, de blâmer, de condamner. Il faut faire comprendre que cet effort est illusoire et vain, si chacun, en son intime, ne se change pas pour le mieux.

Guéris en toi le monde malade! Guéris chez toi le monde menteur! Guéris en toi le monde fourbe!

Cet effort tout menu pour rendre son petit monde à soi meilleur donnera le droit de travailler à l'autre partie du programme : rendre les autres meilleurs. Autrement, pharisaïsme, duperie, supercherie.

Guéris en toi le monde malade. Puis, nous verrons . . .

Billets sur l'éducation

30

MUSIQUE CONSOLATRICE

"La musique adoucit encore
les moeurs."

[Retour à la table des matières](#)

L'enseignement musical prend, avec le temps, sa place dans nos horaires scolaires. Après vingt ans d'efforts et de progrès, qui s'en plaindra ?

On veut généraliser la connaissance de la musique, ne pas en faire un domaine réservé pour enfants bien doués ou jeunes génies. Cet effort de généralisation sera très avantageux même pour la détection des talents musicaux et leur formation spéciale, mérite notre encouragement sans réticence.

L'objectif majeur de l'enseignement musical mérite d'être souligné : parfaire la formation de l'élève en le sensibilisant au beau perçu et réalisé dans l'ordonnance des mouvements.

On ne veut pas faire de tous les étudiants des spécialistes de la musique, mais offrir à tous l'occasion de mieux connaître le monde merveilleux des sons.

L'étudiant particulièrement bien doué pourra choisir l'option musicale au niveau secondaire, et développer ses talents en musique vocale ou en musique instrumentale tout en bénéficiant d'une bonne formation théorique.

L'audition musicale, sous la direction des professeurs spécialisés, contribuera à former le goût des élèves. Ils auront alors l'occasion de se familiariser avec les divers instruments de musique et de mieux connaître les éléments essentiels d'un orchestre ou de tout autre groupe musical. Des disques fort bien conçus serviront aux maîtres pour illustrer de façon concrète leurs leçons.

La musique vocale reçoit l'attention qu'elle mérite, à l'audition comme à l'exécution. De leur côté, les maîtres avertis savent identifier les talents prometteurs, les former et les diriger vers le Conservatoire.

La formation de groupes musicaux, orchestres, harmonies, chorales, doit être fortement encouragée de même que celle de cercles pour l'audition musicale. Ces groupes de jeunes, ici et là, font déjà un travail excellent.

Grâce aux progrès de cet enseignement, l'école prépare désormais des étudiants capables de goûter la production musicale et de jouir de la musique consolatrice.

Billets sur l'éducation

31

NEUTRALITÉ

"Un choix : école chrétienne
ou école neutre".

[Retour à la table des matières](#)

Le Rapport Parent parle de la neutralité de l'enseignement. Pour plusieurs parents, ce mot de neutralité reste vague.

Rester neutre, dans un conflit, c'est éviter de se prononcer, c'est éviter de prendre position, c'est demeurer indifférent

L'école neutre, c'est celle qui s'affirme indifférente devant toutes les religions, devant toute croyance religieuse, devant l'incroyance.

Si l'école est neutre, les maîtres doivent respecter cette neutralité en se conformant au principe de neutralité : silence respectueux.

À ce propos, voici un texte fondamental qui date de 1887, et qui demeure la charte de l'école publique française :

"L'instituteur devra éviter comme une mauvaise action tout ce qui, dans son langage ou son attitude, blesserait les croyances religieuses des enfants confiés à ses soins, tout ce qui porterait le trouble dans leur esprit, tout ce qui trahirait de sa part envers une opinion quelconque, un manque de respect ou de réserve".

Relisez ce passage en pesant tous les mots. Vous verrez que la neutralité ne peut mener qu'à l'indifférence. Vous devinerez aussi que ce principe est très difficile à respecter. Vous comprendrez sans peine pourquoi l'école neutre, sous des dehors de tolérance, engendre facilement l'irréligion et parfois même l'hostilité.

Le Rapport Parent souligne que l'État est neutre ; il veut que toutes les commissions scolaires soient neutres ; que l'institut soit neutre, que l'université soit neutre. Pour entamer, chez nous, le solide bloc des écoles primaires et secondaires, il les veut à confessionnalité ouverte tout au plus, et confie chacune de ces écoles à des comités où des minorités de neutres et des gens appartenant à d'autres croyances auront une représentation fort au-dessus de leur importance numérique.

Les parents verront le danger - et même l'astuce - de ces recommandations, et sauront, dans l'intérêt de leurs enfants, présenter une ferme opposition à temps.

L'école qu'il faut aux chrétiens, c'est l'école chrétienne.

Billets sur l'éducation

32

NÉVROSE

"Comment ne pas se payer
le luxe d'une névrose
moderne ?"

[Retour à la table des matières](#)

Si la tuberculose sévissait en maîtresse jadis, sa remplaçante, la névrose-dépression, n'est pas moins cruelle.

La profession enseignante semble même une des plus frappées par le nouveau fléau. Il est peu de professions exigeant une dépense nerveuse d'envergure comme celle de l'enseignement. Toujours sur le qui-vive, au milieu de jeunes éveillés, dans des salles souvent mal aérées, à parler pendant des heures, à sévir devant les écarts d'humeur des étudiants, à s'efforcer de contenter les administrateurs scolaires, les parents, à corriger d'innombrables copies après les heures d'enseignement, à préparer soigneusement leçons et travaux. Tel est le tableau général de l'emploi du temps du professeur moyen dans nos écoles actuelles.

Après tous ces efforts persévérants, poursuivis durant cinq ans, dix ans, à travers les cours de perfectionnement et de recyclage, qui pourrait dire que le professeur ne peut pas en venir à une dépense nerveuse qui dépasse la récupération quotidienne, hebdomadaire, annuelle ?

Ce seuil est d'autant plus facilement franchi que le professeur ne respecte pas toujours les principes de l'hygiène mentale et même de l'hygiène physique. Il lui arrive de travailler souvent immédiatement après les repas ou de se livrer alors à un travail absorbant. Il lui arrive de s'adonner à de longues séances de correction et de préparation durant la fin de semaine. Il lui arrive aussi de ne pas consulter le médecin aux premiers signes de fatigues et de se commander, de demeurer cru poste quand un repos s'imposerait. Il lui arrive parfois de mener de front deux vies : celle de professeur et celle d'étudiant, au détriment de sa santé et même de son rendement professionnel.

Le professeur doit s'en convaincre : sa santé est le premier élément de son succès et de son rendement. Il lui faut admettre que le respect des règles de l'hygiène mentale et physique le lie plus que tout autre, car son action s'exerce auprès des individus. Il devrait savoir que les symptômes d'une dépression sont des signes d'alarme et qu'à les ignorer, il s'expose à devoir remonter des pentes glissantes, abruptes, périlleuses, longues...

Billets sur l'éducation

33

NON-ENGAGEMENT

"Faut-il vraiment mener une
vie engagée ?"

[Retour à la table des matières](#)

Neuf fois sur dix, quand un éducateur veut inviter un jeune à corriger une conduite défectueuse, à effectuer un redressement personnel, il reçoit cette réponse : "Je vais essayer. Je vais faire mon possible", et autres formules aussi peu compromettantes.

On dirait que le jeune a peur de s'engager, d'affirmer une décision arrêtée, de donner sa parole.

Pourquoi ?

Peur de manquer à la parole donnée ? Crainte de prendre fermement position ?

Le jeune a peur de prendre un engagement qui le lie ; il essaye donc d'esquiver une telle éventualité, de la retarder le plus possible, afin de ne pas aliéner sa liberté, même une parcelle de sa liberté. Si on lui demande de se conduire en monsieur avec tel professeur, le fait de s'engager à cela brime sa fantaisie, limite sa liberté chérie. Alors, il voudrait bien, il fera effort, il essaiera... mais quant à décider d'en finir carrément, il en viendra rarement, de lui-même, à cette décision efficace.

Cette peur de l'engagement se traduit aussi dans la vie chrétienne. Le jeune aime la franchise pour sa valeur, il admire l'authentique. Aussi, comme d'instinct, il craint tout ce qui peut l'amener à se mentir à lui-même et à se conduire contrairement à la parole donnée. Alors, il souhaite contracter le minimum d'engagements pour avoir le maximum de latitude.

Le fait que l'âge du mariage soit retardé est dans cette ligne ; le fait aussi que le jeune n'ait pas de responsabilité avant 25 ou 26 ans l'amène peut-être à se fier trop aux adultes et à ne pas vouloir prendre les risques normaux.

Quand on parle tant d'engagement, nous ne pouvons faire autrement que de remarquer qu'on hésite beaucoup devant un engagement et qu'on veuille sans cesse le reporter à demain.

Est-ce une traduction de l'inquiétude humaine ?

Est-ce une traduction de l'insécurité des temps ?

Billets sur l'éducation

34

OPTION CHÔMAGE

"Un choix à éviter :
l'option chômage."

[Retour à la table des matières](#)

Nos futures écoles polyvalentes offriront plusieurs options aux jeunes gens du cours secondaire et au niveau de ce que nous appellerons peut-être institut. L'option chômage sera-t-elle du nombre ?

Quand on parcourt les listes des personnes en chômage qui demandent un emploi par les Services nationaux de placement, on est surpris de constater une loi : le nombre de chômeurs croît comme l'inverse de la scolarisation des individus. Quand il y a peu de chômeurs ayant fait une douzième année, il y en aura plus n'ayant que leur dixième et encore plus ayant une cinquième année

Évidemment, il y a vingt ans, tous ne songeaient pas à faire une dixième année, encore moins une douzième année. D'ailleurs, les classes de douzième année étaient peu nombreuses et le marché du travail était alors abondant. Avec les années, les exigences des employeurs croissent. Avant longtemps, comme disait un ouvrier, il faudra détenir un baccalauréat ès arts pour balayer les usines.

Nos bacheliers pourront sûrement mieux se placer, mais tout de même, c'est un fait ; et cela exigera que les ouvriers qui n'ont qu'une 9e année, une 10e année, se remettent à l'école afin d'en arriver au niveau à tout le moins de la douzième année.

Il y a donc une vaste opération de scolarisation à amorcer afin que nos travailleurs se qualifient mieux, et puissent satisfaire à temps leurs patrons qui sont portés à leur préférer des plus jeunes mieux instruits.

L'option chômage ne sera choisie que par les étudiants inconstants - ou irréflechis! - qui après une 8e année, une 10e année, une 12e année, décideront de gagner leur vie, ou de « s'arracher » la vie. Même dans ces cas, ces jeunes devraient à tout le moins posséder les rudiments d'un métier d'apprentissage rapide, car le monde industriel de demain pourra difficilement faire vivre même un petit nombre de sous-instruits.

Cela, tous les étudiants devraient le savoir, grâce à des campagnes d'information bien orchestrées.

Billets sur l'éducation

35

OÙ VA LA SUBVENTION ?

"L'école existe pour l'enfant."

[Retour à la table des matières](#)

Le système public et le système privé d'enseignement veulent collaborer, dans l'esprit du Rapport Parent, qui soutient que l'école existe pour l'enfant.

Il ne suffit pas d'affirmer ce beau principe : il faudra le mettre en exécution.

Alors, on peut se demander : « L'enfant doit-il suivre la subvention ou la subvention ne doit-elle pas plutôt suivre l'enfant ? »

Si les parents sont encore, chez nous, maîtres de leurs enfants, et libres dans le choix de l'école publique générale ou école finalisée particulière, il est évident que la subvention doit suivre l'enfant.

Expliquons-nous.

Si votre enfant souffre d'un handicap quelconque, qui vous oblige à le placer dans tel genre d'école, on trouvera normal qu'il soit placé effectivement à cette école, et que l'État fasse parvenir à cette école la subvention requise.

Si votre enfant doit fréquenter une institution privée à fin particulière qui s'inscrit dans les fins poursuivies par le bien commun, vous pouvez le placer à

cette institution de votre choix et la subvention requise doit parvenir à cette institution.

Si les Québécois sont tous citoyens à part entière, il n'y a pas d'autres solutions. Toute autre en serait une de discrimination ; du même coup, elle serait vexatoire et anti-démocratique.

On craint la migration vers certaines institutions, on craint la désaffection envers certaines institutions publiques, on craint, peut-être à tort, bien d'autres conséquences. Mais, je pense qu'on craint surtout de respecter la liberté des parents et de placer effectivement l'enfant au centre du problème.

L'école est pour l'enfant, la subvention est pour l'enfant. Les institutions sont pour l'enfant.

Billets sur l'éducation

36

PAUVRES PARMi NOUS.

"Un regard secourable
vers la misère."

[Retour à la table des matières](#)

Un professeur demandait à un groupe d'étudiants qui s'occupaient d'aider quelques familles Pauvres ce qui les portaient à se pencher sur la misère et à la secourir.

- N'allez pas croire que c'est par souci évangélique. Non. Si nous aidons les pauvres, c'est par souci de la justice sociale, avant tout. Nous voulons corriger, selon nos capacités, ce scandale : tout près du riche, le pauvre souffre et manque du nécessaire.

Admettons leurs raisons. Nous ne sommes tout de même pas dupes... Si le souci évangélique n'est pas placé de l'avant c'est, sans doute, dans le but d'utiliser la valeur d'un argument plus fort à leurs yeux : un argument humain de justice, tout simplement, devant l'inégalité criante.

Tout de même, ces étudiants généreux rejoignent l'Évangile qui a proclamé bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice. Derrière leurs raisons humai-

nes et philanthropiques, ils dissimulent mal des raisons profondes qu'une formation chrétienne a semées en eux.

Les collectes effectuées parmi les familles des collégiens leur apportèrent, l'an dernier, près de \$2,000 en vêtements qui furent nettoyés et réparés, puis mis à la disposition des nécessiteux. Malheureusement, les demandes dépassent les possibilités de ce groupe de jeunes : c'est leur plus grand regret. Ils aident donc les plus mal nantis d'abord. Et les autres ... Il est pénible de refuser l'aide par ailleurs justifiée. Leurs efforts s'orientent vers une amélioration de leur service, vers un plus large accueil aux besoins de leurs protégés, grâce à la générosité générale.

De plus, ces étudiants tiennent à rencontrer les familles, même si au début ils sont parfois mal reçus. Ce contact avec la misère constitue peut-être la plus forte leçon que leur mouvement leur sert, où ils peuvent mesurer l'écart souvent inexplicable entre riches et pauvres et, parfois, toucher du doigt la pauvreté honteuse.

Celui qui a dit : "J'étais nu, vous m'avez vêtu", ne peut pas être insensible cru souci de ces étudiants et ne pas s'en souvenir au jour dit.

Billets sur l'éducation

37

POLITESSE

"Une foule
de petites choses..."

[Retour à la table des matières](#)

Dans un monde qui prône l'égalité, on peut se demander si la politesse est encore au programme, si elle est encore de mise.

La politesse constitue la démonstration concrète du souci que l'on a des autres, du respect qu'on leur porte, qu'on attache à leur importance. Elle révèle, par l'usage notre propre échelle des valeurs.

Vous notez vite combien certaines classes, où vous n'êtes que de passage, sont marquées par l'attitude du professeur principal. Tenue des élèves, manière de répondre, langage, manière de vous accueillir en classe, etc., tout forme un ensemble auquel on ne se trompe pas : un professeur éducateur préside à cette classe et s'occupe des « relations humaines. »

« Il n'y a qu'un luxe, disait St-Exupéry, les relations humaines ». Pour que ces relations humaines soient agréables, il faut y mettre la manière. Cela n'exige rien de compassé, d'artificiel, sans doute, mais cela exige qu'on traite l'autre avec une certaine déférence, dans la dignité, même s'il s'agit tout simplement d'élèves.

Car, il faut l'admettre, les professeurs dont les élèves font montre d'une politesse exquise, ne donnent peut-être jamais de cours formels de politesse, mais ils servent des cours pratiques : leur exemple permanent de bons procédés, de délicatesse dans les manières comme dans les paroles, le respect pour l'être humain, sans égard à son âge et à sa condition.

Dans un sentiment d'égalité, certains maîtres renoncent à se soucier de la politesse des élèves envers eux. Mauvais, très mauvais procédé. Le maître doit respecter ses élèves, nous l'admettons ; mais il doit exiger aussi que ses élèves le respectent et ne s'écartent pas de cette attitude. Ne rien laisser passer à ce sujet. Relevons un propos trop cavalier dans la bouche d'un étudiant ; mettons les points sur les i quand il s'agit d'une fausse attitude envers l'autorité ou un autre collègue. Tolérer de tels manquements, c'est tout simplement de la mollesse, c'est refuser d'exploiter de belles occasions de servir des leçons qui, non attendues, marqueront et l'élève concerné et la classe entière.

La confiance mutuelle ne dispense jamais des procédés polis. L'éducation à la politesse doit figurer au programme, en théorie et en pratique.

Billets sur l'éducation

38

QUELLE ÉCOLE DÉSIRONONS-NOUS ?

"Une école sur mesure,
s'il vous plaît".

[Retour à la table des matières](#)

La question se pose : quelle école désirons-nous pour nos enfants ? Le Rapport Parent oblige à nous pencher, sans délai, sur cet important choix : école chrétienne, école neutre, école multiconfessionnelle ...

Les parents auront le choix, devant leurs responsabilités comme chrétiens.

Les maîtres pourront toujours les renseigner ; le Rapport Parent sera là pour consultation ; mais les parents devront prendre leur décision, à la lumière de leurs principes religieux, avec réalisme, en conscience.

Le Rapport Parent pourra-t-il les renseigner ? Sur cette question, il demeure ambigu. On sent que, pour lui, la question est réglée au départ et que, s'il se donne l'allure d'étudier le problème, il écarte d'une main, tout simplement, les objections fondées, pour en arriver à sa thèse sous-jacente : école neutre.

La thèse officielle est sans doute, école confessionnelle ouverte ; donc, tous ont accès à la même école peu important leurs convictions religieuses. La thèse

est aussi école neutre ouverte, c'est-à-dire que les élèves catholiques seront reçus à l'école neutre, mais qu'ils pourront choisir l'option religion, à certains moments de l'horaire.

Mais de telles écoles administrées par les Commissions scolaires officiellement neutres, offriront-elles le climat voulu pour que les parents chrétiens sentent que leurs enfants y sont chez eux, aux soins de maîtres sûrs ?

Non.

En préconisant des écoles neutres ouvertes et confessionnelles ouvertes, le Rapport Parent favorise un enseignement neutre pour demain!

Solution de facilité, solution irréaliste, solution tendancieuse.

Que les parents se montrent donc très vigilants et qu'ils sachent conserver à leurs écoles le caractère catholique, ainsi que le conseille la toute récente déclaration de Vatican II sur l'éducation chrétienne.

Billets sur l'éducation

39

QUI S'INSTRUIT S'ENRICHIT

"S'instruire
pour mieux servir."

[Retour à la table des matières](#)

On veut à tout prix lier instruction et richesse : "Qui s'instruit s'enrichit".

Ce slogan respecte-t-il la vérité, la vérité globale ?

Mais la vérité première, celle qui frappe le plus les jeunes, est tout à fait différente. Si on leur répète souvent : "Qui s'instruit s'enrichit", leurs comptes de banque leur dit tout à fait le contraire ; leurs parents signalent aussi le contraire. Les emprunts qu'ils doivent quémander, à droite et à gauche, leur signifient aussi le contraire.

Par contre, ils ont l'impression, tout à fait exacte d'ailleurs, que l'instruction qu'ils acquièrent les enrichit intellectuellement, que leur valeur personnelle croît, qu'ils sont de mieux en mieux préparés à rendre service à la société.

Mais ils admettent difficilement que pour s'enrichir, il faille tout d'abord s'endetter.

C'est tout le problème de l'éducation gratuite qui se pose et sur lequel l'État doit se pencher afin que tous les jeunes, sans discrimination d'aucune sorte, soient traités en citoyens à part entière et bénéficient de la gratuité scolaire.

Quant à s'enrichir... Les professions qui exigent de longues préparations sont rémunératrices en conséquence, très souvent. Il ne faudra tout de même pas que le but de la vie - comme celui de l'instruction poussée - soit de faire de gros sous. Il y a plus à envisager : il y a des valeurs supérieures à mettre en évidence, à respecter, à exploiter.

Aussi, un tel slogan devrait se compléter par celui-ci, autrement plus vrai : « S'instruire pour mieux servir ».

Le \$ séduit plus que le service, mais à trop insister sur le \$, on risque de préparer de meilleurs exploiters du peuple au lieu de dévoués serviteurs!

Billets sur l'éducation

40

RÉUSSIR L'HOMME

"Le seul but qui compte
en éducation : réussir l'homme."

[Retour à la table des matières](#)

Je viens de lire ce titre bizarre d'un article pédagogique : Réussir l'homme. Titre bizarre, mais que j'estime une trouvaille.

On dit couramment "réussir sa vie", dans le sens d'un contentement personnel, d'une réussite dans la carrière...

On dit plus souvent réussir, tout simplement : « X est heureux : tout lui réussit, tout ce qu'il entreprend, il le mène à bien ».

Le maître, lui, doit envisager plusieurs réussites.

Réussir tout d'abord à s'imposer aux élèves par sa méthode et son enseignement. Réussir à intéresser et à maintenir l'intérêt. Réussir à faire réussir aux examens... malgré les élèves, et parfois malgré les questionnaires!

Parmi ces soucis du maître, le but primordial « réussir l'homme » semble devoir s'estomper. Comme il arrive souvent, l'accessoire étouffe l'essentiel.

Réussir l'homme exige un travail d'équipe concerté et soutenu, car c'est, avant tout, lui apprendre à juger en chrétien les diverses valeurs que la vie lui propose. Tous ceux qui coopèrent dans l'enseignement doivent intervenir dans ce lent processus de formation, de façon systématique ou occasionnelle.

Réussir l'homme c'est l'amener à juger tout selon un code de valeurs, en se référant à ce code selon les circonstances de la vie.

Cette conception dynamique de la réussite humaine suppose que tout cru long de son existence, l'homme peut compter sur ce qu'on pourrait appeler des principes directeurs qui lui permettront de prendre, en tout temps, des décisions prudentes, selon ses dimensions humaines et chrétiennes.

Réussir l'homme, c'est du même coup réussir le chrétien, depuis que l'Évangile est proclamé, et qu'il a retenti dans nos vies.

L'ambition des éducateurs pourrait friser l'utopie si, par ailleurs, ils ignoraient que le Christ nous assure de sa présence mystérieuse et soutenante, à travers les siècles, et qu'il possède toujours les paroles de la vie éternelle.

Billets sur l'éducation

41

SANTÉ

"Santé, bienfait de Dieu."

[Retour à la table des matières](#)

Le Rapport Parent signale comme peu satisfaisant l'état de santé générale de notre jeunesse canadienne, Particulièrement de notre jeunesse québécoise.

Nos jeunes, en effet, n'ont pas une forte résistance physique, pour la grande majorité. Cela, les maîtres le constatent tous les jours, spécialement les professeurs d'éducation physique.

À quoi cela est-il dû ? À plusieurs causes conjuguées.

À signaler en tout premier lieu, la nouveauté, chez nous, de l'enseignement systématique des exercices physiques, de l'éducation physique. Il y a peu, nos jeunes ne faisaient peu ou point de gymnastique aux écoles. Les gymnases n'existaient même pas dans les écoles dites pourtant bien organisées. L'horaire pratique prévoyait deux courtes récréations où les étudiants ne pouvaient pas tellement se livrer aux sports, faute de temps. Dans les collèges, les longues récréations obligeaient les responsables à favoriser les sports, fort heureusement.

Comme deuxième cause, le manque d'organisation des sports-loisirs, chacun étant laissé à soi-même, à ses petits moyens, et au faible moyen du milieu.

La santé n'a pas reçu chez nous l'attention qu'elle aurait méritée. La médecine préventive existe, sans doute, pour la tuberculose et quelques autres maladies, mais, pour le reste, nous sommes devant un terrain à défricher. Les services médicaux n'ont jamais été encore intégrés aux écoles, leur lieu normal d'intégration. L'absence d'entente entre le Ministère de la Santé et celui de l'Éducation constituera, quand on lira notre histoire de l'éducation, un sujet d'étonnement, car la médecine, chez nous, a été bien plus au soin des malades qu'au service de la nation entière.

Contentons-nous de mentionner quelques autres causes : manque de notions de diététique chez nos mères de familles, manque d'équilibre entre repos et activité, manque de sommeil entre douze et vingt ans surtout, faible niveau de vie chez une forte partie de la population, etc.

Tout effort pour améliorer la santé, exercera, du même coup, une action profonde sur le rendement scolaire.

Billets sur l'éducation

42

SE DÉPASSER SOI-MÊME

"Entrer en compétition avec
soi-même."

[Retour à la table des matières](#)

Jadis, on encourageait l'émulation entre les étudiants et entre les classes. On établissait des rangs, et l'effort vraiment efficace se traduisait par une amélioration Durang de chacun.

Était-ce vraiment un procédé idéal ? On peut se le demander, car le fait de gagner deux places en obtenant un pourcentage inférieur peut-il constituer un véritable progrès ? Le fait d'obtenir 65% quand on devrait avoir plus de 75% n'est pas non plus une indication bien précieuse. Et l'étudiant qui améliore de 5% son pourcentage général a dû réaliser des efforts sérieux qui ne sont pas automatiquement reconnus.

On insiste davantage - et avec raison - sur l'effort individuel pour maintenir son rendement normal quant à ses possibilités personnelles. Chacun essaye de se dépasser au lieu de viser à dépasser le voisin. On assiste donc à un déplacement de l'accent, un déplacement heureux et depuis longtemps souhaité.

L'étudiant qui cherche à améliorer ses propres résultats, à se dépasser pour ainsi dire est mieux motivé que celui qui ne chercherait qu'à obtenir le premier rang ou à gagner quelques places dans le classement général.

Le maître évoluera donc vers une meilleure connaissance des capacités des jeunes et vers des exigences qui seront plus en rapport avec les possibilités de chacun. Il pourra plus aisément féliciter celui qui a 65% et qui obtient ainsi la note qu'il mérite vraiment eu égard à ses capacités. Il y a une certaine injustice, en effet, à multiplier les comparaisons entre étudiants aux capacités si variées ; et le pauvre bougre qui se classait bon dernier, après des efforts à sa mesure, pouvait facilement se décourager et se dépitier. Dorénavant, le maître pourrait l'encourager et même le féliciter, car on ne juge pas le rendement par rapport à un autre, mais par rapport à tel individu.

On se prend à se demander pourquoi on n'a pas pensé à cette justice élémentaire avant aujourd'hui ?

Billets sur l'éducation

43

TERRE DES HOMMES

"Quand déclarerons-nous
la paix?"

[Retour à la table des matières](#)

Tous les efforts en vue d'unir fraternellement entre eux les hommes de la planète méritent notre encouragement. L'Expo Universelle Canadienne de 1967 a voulu exploiter ce thème et faire miroiter aux yeux de l'univers les bienfaits de la paix, de la bonne entente, de l'harmonie des Nations.

L'occasion est splendide de prouver sous le regard de millions de spectateurs attentifs et de milliers de lecteurs intéressés que cette proximité physique et ces oeuvres de béton, de verre, de pierre, constituent les symboles à dépasser, à franchir une fois pour toutes afin de nous donner la main dans l'éducation de la terre de demain.

Terre des hommes pacifiés, devenus, par conquête, pacifiques ; terre de demain, plus habitable, où la justice fleurit, où le soleil brille effectivement pour tous, où les fruits du sol satisfont les besoins vitaux de tous, où le riche offre spontanément son superflu aux moins bien nantis.

Ce partage des biens physiques ne va pas sans le partage des biens intellectuels : mondialisation du savoir afin que l'homme vive mieux, vive en homme pacifique partout!

Partage des biens intellectuels, en hommage à la vérité qui doit fleurir partout ; partage aussi des biens spirituels qui s'offrent à tout homme de bonne volonté, car la Bonne Nouvelle doit être proclamée à l'univers entier, afin que tout homme soit invité à la table de banquet du Maître.

Ce souhait qui nous hante : "Qu'ils soient un!" évoque précisément toutes ces dimensions terrestres, intellectuelles et spirituelles. Il mérite que tous, à notre mesure, nous exercions une action dans ce sens.

Dès lors, comme maîtres chrétiens, il nous concerne éminemment. Nous ne garderons pas pour nous cette dynamique vérité : nous la ferons partager, nous la ferons progresser, nous ferons que le monde sera un jour meilleur parce que nous avons existé, que nous avons parlé, que nous avons agi.

Rendre le monde meilleur, c'est préparer un milieu propice à la paix, puis, c'est dire aux hommes de bonne volonté que nous sommes décidés à bâtir avec eux la paix.

Billets sur l'éducation

44

TOLÉRANCE

"Les sophismes renaissent
sans cesse de leurs cendres."

[Retour à la table des matières](#)

Le Rapport Parent prêche, au sujet de la confessionnalité de l'enseignement, la tolérance. Prêcher la tolérance à des catholiques, c'est vouloir convaincre des gens déjà convaincus!

Mais si tolérance veut dire insouciance, ou acceptation de l'indifférence, ou abandon de nos droits, nous ne parlons plus le même langage. Il faudrait en revenir à la définition des termes, pour nous comprendre.

Souhaiter la tolérance pour établir un monopole scolaire, c'est employer un argument très fort. C'est demander tout simplement de tout laisser faire, de tout concéder, d'en arriver au plus petit dénominateur commun, de tout niveler, de laisser tomber des valeurs essentielles ...

Mais pourquoi demande-t-on la tolérance, chez nous, aux catholiques, et pas aux autres ? Pourquoi la tolérance est-elle demandée à la vaste majorité et non 21 la minorité ? Pourquoi s'appuyer sur le respect des consciences envers ceux pour

qui la conscience n'est souvent qu'un mot vide de sens? Pourquoi faut-il respecter la conscience des indifférents et mépriser la conscience des chrétiens ?

On pénètre dans des nids de sophismes quand on scrute la plupart des arguments que le Rapport Parent invoque pour prôner la neutralité de l'État, de l'école, des maîtres. Des sophismes usée par plus de 100 ans d'enseignement neutre - et même athée - en France et ailleurs. Les sophismes ont la vie dure : ils se renouvellent avec les systèmes, se modernisent dans leurs atours, leurs vêtements littéraires mais restent toujours aussi vains devant la vérité. D'ailleurs, je viens d'écrire un mot assez creux pour un neutre : vérité. Si je dois affecter l'indifférence en tout, comme maître d'une école neutre, que signifie pour moi la vérité ?

Et je revois la scène tragique de l'Évangile où Pilate pose au Christ la question, la grande question :

- Qu'est-ce que la vérité ?

Mais il n'attend pas la réponse. Dommage! Plusieurs attendent encore une réponse ! La tolérance neutre ne la leur donnera pas de réponse : elle est stérile.

Billets sur l'éducation

45

TOUJOURS PRIER

Vers la prière vitale.

[Retour à la table des matières](#)

Prière vocale, prière publique, prière mentale, prière silencieuse, prière de la vie... autant d'aspects particuliers de la prière avec lesquels nous sommes familiers.

Quelle valeur attachons-nous encore à la prière de nos étudiants ? On veut de l'authentique, on veut du spontané, on veut du court . . . A vouloir des qualités si diverses on peut se demander s'il est encore possible de prier.

On se demande même si on a le temps de prier, si le temps, même parcimonieusement consacré à la prière, n'est pas un vol au programme scolaire.

La prière, il faut l'affirmer encore de nos jours, n'est pas un luxe : elle trouve sa place tout normalement dans la vie du chrétien. Cependant, pour tenir compte de la mentalité moderne, la prière pourra revêtir des caractères différents de ceux que nous lui connaissions surtout.

La prière sera souvent personnelle, comme le conseillent les professeurs de religion, qui, à la fin des cours, demanderont aux étudiants de formuler, par écrit, ou

extérieurement, la prière qui synthétise leur demande à Dieu en rapport avec le cours du jour.

Tantôt la prière sera publique. Tantôt un élève sera chargé de faire, au nom des condisciples, la prière du matin. On est surpris du sérieux avec lequel chacun s'acquitte de sa tâche de représentant des autres, de porte-parole des autres.

La prière sera surtout vitale. La prière n'est pas tellement récitation de formules, comme on le conçoit trop souvent, et, même exclusivement. La prière de la vie du service de Dieu, de son travail bien fait, de son jeu bien joué, de son service bien rendu, de son étude bien faite, de sa démarche bien exécutée, voilà autant d'actions qui se muent en prière, quand on les fait par amour de Dieu, quand on les offre tout bonnement au début de la journée. Le service de Dieu devient lui-même prière. Qu'il y ait quelques moments pour marquer des temps forts dans la prière, c'est normal. Mais la prière doit nous accompagner aussi naturellement que notre respiration s'effectue.

Maître, apprenez-nous à prier!

Billets sur l'éducation

46

VERS LA COGESTION

"Une coopérative
éducative."

[Retour à la table des matières](#)

On parle beaucoup de coopératives scolaires : il faut que parents-maîtres-élèves aient leur mot à dire dans l'enseignement, dorénavant.

Cette conception des choses ne manque pas de nouveauté, ni de hardiesse. Pour peu que les intéressés l'étudient, en dressent un tableau des avantages et des inconvénients, il se peut que le bilan final d'une telle disposition les séduise.

Que les parents soient plus près de l'école, qui l'appréhende actuellement ? Enfin, administrateurs scolaires et professeurs se rendent parfaitement compte qu'ils sont au service de la famille, et qu'ils ne sont que les suppléants des parents, premiers responsables de l'éducation de leurs enfants.

Que les maîtres désirent la coopération des parents et des étudiants pour mener à bien leur délicate mission qui, parmi eux, le nierait ? Les professeurs ont, trop longtemps, été seuls à se pencher vraiment sur l'éducation. Ils ne se plaignaient pas trop de l'indifférence des parents ; ils ne se plaignaient pas trop, non plus, de l'indifférence des administrateurs scolaires. Les maîtres jouaient leur rôle

dans un esprit traditionnel, sans même se demander s'il y aurait avantage à intégrer vraiment administrateurs scolaires et parents à leur travail.

Enfin, que les étudiants, selon leur âge, coopèrent étroitement à la marche des écoles qui sont érigées pour eux, qui fonctionnent pour eux, ne surprend plus personne. Nous comprenons mieux le rôle primordial de l'éduqué dans l'éducation, maintenant que les propos de saint Thomas d'Aquin sont mieux mis en lumière, après tant de siècles d'oubli respectueux

Cependant, plusieurs entrent dans cette vaste coopération avec crainte et tremblement. D'autres envisagent ce mouvement de coopération avec espoir et confiance. Qui aura raison ?

L'éducation se tourne toujours vers un avenir prospectif.

Billets sur l'éducation

47

VIVRE AU GRAND AIR.

"Grand air, eau pure, soleil
radieux : recette de santé."

[Retour à la table des matières](#)

La vie au grand air, chez nous, est possible quelques mois par année. Combien en profitent ? Bien peu!

En France, septembre est le mois des colonies de vacances, avant les classes. Professeurs et étudiants, en groupes nombreux, partent en villégiature. Quelques semaines sous la tente, dans les montagnes, au grand air, avant la, rentrée officielle des classes, quoi de plus propice pour vous mettre en forme avant de commencer une année scolaire ?

Le camping se développe sans doute, chez nous, mais pas à un rythme souhaitable. Les lacs se peuplent de chalets, les villégiateurs y séjournent de plus en plus nombreux durant les beaux mois : autant de signes dont il faut nous réjouir.

L'air pur est aussi indispensable à l'homme que la nourriture. L'air pur, le soleil, l'eau vive, les paysages champêtres ou montagnards, la marche en forêt, la pêche patiente, la chasse même vaine, autant de valeurs qui s'offrent à nous, et dont nous profitons bien timidement. D'autant plus que la vie au grand air nous

permet d'admirer les beautés que le Créateur a semées dans l'univers avec prodigalité et dont il permet d'user sans abuser.

Pourtant, nous vivons dans un pays qui est l'hiver... car durant sept ou huit mois, nous devons chauffer nos maisons et nous revêtir de chauds vêtements. L'air sec de nos demeures, l'air vicié de nos édifices publics ne nous procurent pas des conditions de santé bien rassurantes . Si du moins, nous pouvions séjourner au grand air durant les beaux mois et vivre, alors, au grand air, dans nos maisons. Tel n'est pas toujours le cas, à cause d'une certaine insouciance et d'un manque de connaissances hygiéniques élémentaires.

La santé des Québécois n'est pas florissante, et toute comparaison avec les autres provinces, en cela, n'est pas à notre avantage. Là non plus, Québec n'est pas une province comme les autres ! Montrons donc à la jeunesse le chemin de nos grands espaces verts, de nos forêts, de nos lacs et de nos rivières. Apprenons-lui que la vie au grand air, dans la grande nature de Dieu, est un facteur de santé, d'équilibre, de bonheur. Nous lui apprendrons, du même coup, la joie de vivre ...

Billets sur l'éducation

48

VIVRE SELON SES MOYENS.

"L'argent est-il fait pour rouler
ou pour voler ?"

[Retour à la table des matières](#)

Dépenser plus que l'on gagne n'est pas sain, pour le budget.

Dépenser avant de gagner est aussi malsain.

La réclame nous dit : "Dépensez aujourd'hui, payez demain". Une telle réclame est menteuse, car elle devrait dire ceci : "Dépensez aujourd'hui, payez deux fois demain".

Tout étudiant, au sortir de l'école secondaire, devrait avoir des connaissances au moins élémentaires sur la nature et l'établissement d'un budget familial.

Dans les cours aux programmes sur la formation familiale du jeune homme, on aborde le problème des budgets familiaux. Les éducateurs ne devraient pas sous-estimer l'importance de tels cours, car bien des mariages vont à la dérive, faute d'entente et de planification des budgets familiaux. La faillite matérielle des mariages risque souvent d'entraîner la faillite des mariages eux-mêmes.

Il faut savoir résister à la réclame, surtout à la réclame bien orchestrée, qui prétend vous faire économiser tout en dépensant . . . Ce n'est pas parce qu'on vous accorde une remise de 10% sur un achat de \$500 que vous vous enrichissez ! Payer \$450 au lieu de \$500 un objet dont vous n'avez pas besoin, c'est risquer de débalancer dangereusement un budget.

Il faut savoir aussi ne pas se créer des besoins. Le dernier modèle est sans doute meilleur ; il est plus perfectionné ; la couleur bleu zénith est plus agréable que la verte ultra b ; le modèle super-compact est préférable, etc. Ces prétextes de changements ne sont pas réalistes. Mieux vaut savoir tirer parti jusqu'au bout du modèle qu'on possède. Il n'est pas défendu d'user ce qu'on possède malgré la mode, et la forme, et le fini qui ont tout dernièrement changé!

Vivre selon ses moyens, c'est dépenser judicieusement son argent après l'avoir gagné, afin de combler des besoins réels.

Billets sur l'éducation

49

VOCATION

"La vocation est-elle liée
à l'intelligence ?"

[Retour à la table des matières](#)

« Personne n'a requis nos services », disaient les ouvriers de l'Évangile engagés aux diverses heures du jour.

Combien de jeunes, garçons et filles, de moins de 20 ans, pourraient dire la même chose! On ne les a pas invités ; on ne leur a pas montré clairement toutes leurs possibilités ; on n'a pas posé clairement, et directement la question : « Voulez-vous mettre votre vie au service du Christ ? »

Les appels d'ensemble ont pu être formulés, mais jamais l'appel particulier, celui qui oblige à une réponse, à un choix, à une décision mûrie d'abord, affirmée ensuite...

Alors, l'ouvrier attend... Le travail d'Église est là qui presse, mais les ouvriers restent inférieurs aux besoins, largement inférieurs.

De plus, on peut se demander si la vocation est vraiment liée à une forme de l'intelligence, et même si Dieu veut à son service des êtres très intelligents, seulement. Il y a pourtant plusieurs demeures dans la maison du Père ; il y a aussi di-

versité de talents et d'emplois. Pourtant, l'intelligence reste un critère important dans l'admission au sacerdoce et à la vie religieuse.

En liant ainsi vocation et intelligence dans ces domaines, il semble bien qu'on ferme la porte à bien des jeunes généreux sur qui Dieu a des vues. Il y aurait place, dans l'Église, pour ces ouvriers dans certains ministères ; ils libéreraient d'autant les autres pour des travaux plus spécialisés, peut-être, et les talents variés seraient davantage mis en valeur.

Le besoin aigu de missionnaires pour établir l'Église, l'édifier matériellement et spirituellement, ne serait-il pas explicable en large partie par un prérequis intellectuel trop exigeant ?

Si on peut affirmer que plusieurs vocations se perdent, faute de culture, ne peut-on pas dire avec autant de vérité que plusieurs se perdent, faute d'invitation ?

Billets sur l'éducation

50

VOCATIONS SCIENTIFIQUES

"Au service du prochain
par la science."

[Retour à la table des matières](#)

Les exploits de la science éclatent sous nos yeux, séduisent les jeunes, et suscitent, à juste titre, curiosité et intérêt.

La curiosité est la première amorce vers les sciences. Comment les avions font-ils pour se maintenir dans l'air ? Comment les sous-marins peuvent-ils s'enfoncer dans l'eau et en sortir ? Autant de questions parmi des centaines d'autres, que les enfants posent à leurs parents, à leurs maîtres.

Cette curiosité s'alimente aussi aux lectures de science-fiction, par le récit des prouesses : vols en orbite terrestre, envois d'engins explorateurs des planètes lointaines. La télévision, par certaines émissions, contribue pour sa part à aiguïser cette curiosité et à la satisfaire, tout au moins partiellement.

Avec les études, la curiosité se change en intérêt. Biologie, botanique, physique, chimie permettent aux étudiants de se familiariser avec les sciences fondamentales et de mesurer l'importance de chacune de ces sciences dans la vie quotidienne. Les services multiples rendus par la science frappent, pour peu qu'on s'y

arrête. Nos maisons, nos habits, nos aliments, nos médicaments, nos divertissements ne sont tels qu'à cause des progrès scientifiques modernes.

Les services que la science rend à l'humanité en lui procurant un mieux-être inappréciable peuvent déterminer des vocations scientifiques dont nous avons un urgent besoin pour maintenir le progrès universel au rythme accéléré qu'il connaît. Les plus infimes découvertes peuvent déterminer des répercussions immenses sur l'avenir de l'humanité. D'où le rôle primordial des chercheurs, des savants, qui consacrent leur existence aux efforts en vue de faire reculer les limites du connu.

L'attention que l'on porte à l'amélioration des sciences, grâce à l'emploi de méthodes modernes, favorisera les vocations scientifiques et familiarisera davantage les jeunes avec l'apport gigantesque des sciences.

« L'univers, selon Newman, est l'université de Dieu ». La recherche scientifique ouvre à l'homme cette splendide université et le rapproche de son Auteur.

Billets sur l'éducation

ÉPILOGUE

[Retour à la table des matières](#)

Et je vous tends un dernier billet...

Le monde de l'éducation : un monde d'idées, un monde de faits. Idées et faits nous amènent à réfléchir, à nous poser des questions, à repenser.

À ce propos, un fait intéressant mérite autant d'attention qu'un événement banal. Dans l'analyse des deux, nous pouvons trouver matière à examen, matière à amélioration, matière à rectification.

Le chemin que suit l'éducateur, il doit l'inventer sans cesse en tenant compte des individus, du temps, de l'âge, de l'heure, des circonstances, de son expérience personnelle, de sa formation théorique... et de la bonne volonté : de la sienne et celle des autres.

Les recettes pédagogiques sont mouvantes. S'y attacher aveuglément serait faire montre d'étroitesse et d'immobilisme. S'en moquer résolument serait courir le risque téméraire de manquer son but et de tourner en rond.

Sur ce chemin mouvant, il faut progresser, prendre des risques mesurés, revenir parfois sur ses pas, ne jamais se décourager.

Les billets que vous venez de lire présentent des essais de réflexion à la lumière d'une certaine expérience, sous l'éclairage de respectables valeurs. Nous devons allier le progrès aux valeurs qui méritent respect, tout en faisant la part du feu pour les idées inertes.

Le renouveau que nous souhaitons autorise un sain optimisme tout en exigeant que parents et éducateurs restent vigilants. Les valeurs chrétiennes que nous respectons n'ont pas changé, même si le milieu où nous évoluons se modifie. L'éducation chrétienne garde sa valeur même si on la remet en question. Douter du dynamisme de l'éducation chrétienne serait douter du dynamisme évangélique lui-même.

La foi demeure, en éducation comme, en tout, la base solide sur laquelle il faut édifier. Agir autrement serait construire sur le sable, avec toutes les conséquences aisément prévisibles!

Fin du texte